

HISTORIQUE
des
88^e et 288^e Régiments
d'Artillerie Lourde
à Tracteurs

Campagne contre l'Allemagne et ses Alliés

1914 — 1915 — 1916 — 1917 — 1918



PARIS
HENRI CHARLES-LAVAUZELLE
Editeur militaire
124, Boulevard Saint-Germain, 124

—
MÊME MAISON A LIMOGES

—
1920

Historique Des 88^e et 288^e Régiments d'Artillerie Lourde à Tracteurs

Campagne contre l'Allemagne et ses Alliés
1914 – 1915 – 1916 – 1917 – 1918



PARIS
HENRI CHARLES LAVAUZELLE
Editeur Militaire
124, Boulevard Saint-Germain, 124

MEME MAISON A LIMOGES

1920

HISTORIQUE DU 88^e REGIMENT D'ARTILLERIE LOURDE A TRACTEURS

L'historique du 88^e régiment d'artillerie lourde à tracteurs sera bref.

Point d'actes de bravoure qui ne soient restés modestement inconnus ; point de hauts faits.

Simplement du travail et parfois du rude travail. Toujours de la discipline, de la bonne humeur, de l'entrain.

Quelques récompenses individuelles et, comme récompenses collectives, une seule, la plus belle : « la satisfaction du devoir accompli.

ORIGINE.

Le 15 janvier 1917, la 71^e batterie du 1^{er} régiment d'artillerie coloniale (lieutenant Tulli) reçoit l'ordre de sortir des positions qu'elle occupait à Assevillers (Somme).

Dirigée sur Saint-Maur-des-Fossés, près de Paris, elle est désignée, par dépêche ministérielle n° 2589 3/3, en date du 24 janvier 1917, pour servir de noyau au 1^{er} groupe du 88^e régiment d'artillerie lourde à tracteurs.

La première portion du régiment existe administrativement dès le 1^{er} février 1917.

CONSTITUTION DES 1^{er} ET 2^e GROUPES.

1^{er} groupe.

Chef d'escadron D'ARGY, commandant ;
Lieutenant TULLI, officier adjoint ;
Capitaine DARGELOS, commandant la 1^{ère} batterie ;
Capitaine ALLOUARD-CARNY, commandant la 2^e batterie ;
Capitaine CHARLOT, commandant la 1^{ère} section de munitions.

Le groupe est armé le 15 février 1917 de canons de 155 longs Schneider, modèle 1877-1914.

2^e groupe.

Chef d'escadron DURRIEU (Ferdinand), commandant ;
Sous-lieutenant ERNY, officier adjoint ;
Capitaine PÉPIN, commandant la 3^e batterie ;
Capitaine LE FEVRE, commandant la 4^e batterie ;
Sous-lieutenant ESPERON, commandant la 2^e section de munitions.

Ce groupe est armé, à Saint-Cyr, d'un matériel de 100 T.R. modèle 1897, réalésé en 105.

Section de réparations. (Création le 19 janvier 1917)

Lieutenant BAUDOIN, officier commandant.

Cette section de réparations est dirigée sur la 8^e armée (région de Charmes) dès le 18 mars 1917.

OFFENSIVE DE L' AISNE (1917).

Les 1^{er} et 2^e groupes y ont pris part, le 1^{er} groupe de ses positions de Brenelle (sud de Vailly), le 2^e groupe de ses positions du bois de Beaumarais (près Craonne).

Tous deux ont été engagés dès le début d'avril et participent à l'attaque du 16.

Le 2^e groupe seul restera dans ce secteur jusqu'au 19 juin.

ATTAQUE DES MONTS DE CHAMPAGNE (1917).

Le 1^{er} groupe seul y participe.

En batterie près de Beaumont-sur-Vesle (sud-est de Reims), il prend part aux attaques du 30 avril et du 3 mai pour la conquête du massif de Moronvillers.

Journées très meurtrières. Le groupe continue ensuite à tenir ce secteur jusqu'au 6 juillet, et cela dans des conditions très défavorables pour le personnel qui subit des pertes très sérieuses et pour le matériel qui y est mis à peu près hors service.

CONSTITUTION DES 3^e, 4^e, 5^e ET 6^e GROUPE.

4^e groupe.

(Création le 2 mars 1917)

Capitaine BRUN (Joseph), commandant ;
Lieutenant RENOUX, officier adjoint ;
Lieutenant GENG, commandant la 7^e batterie ;
Lieutenant GENY, commandant la 8^e batterie ;
Lieutenant GROS, commandant la section de munitions

Le groupe est armé, à Villepreux, de pièces de 140 de marine modèle Schneider 1915.

Le personnel provient de la 13^e batterie du 8^e régiment d'artillerie à pied et du dépôt du 81^e régiment d'artillerie lourde à tracteurs.

5^e groupe.

(Création le 1^{er} avril 1917)

Capitaine CARLIN, commandant ;
Lieutenant LACASSIN, officier adjoint ;
Lieutenant THUBE, commandant la 10^e batterie ;
Capitaine JAVOURAY, commandant la 9^e batterie ;
Lieutenant DE CAQUERAY DE LORME, commandant la 5^e section de munitions.

Ce groupe est armé, à Bures et Orsay, d'un matériel de 145 modèle 1916.

Le personnel provient de la 9^e batterie du 10^e régiment d'artillerie à pied et du dépôt du 81^e régiment d'artillerie lourde à tracteurs.

6^e groupe.

(Création le 1^{er} avril 1917)

Chef d'escadron TERVER, commandant ;
Lieutenant VIEILLEVIGNE, officier adjoint ;
Capitaine THOMAS, commandant la 11^e batterie ;
Capitaine SOUVILLE, commandant la 12^e batterie ;
Lieutenant TUPIGNY, commandant la 6^e section de munitions.

Ce groupe est armé, à Saint-Nom-la-Bretèche, d'un matériel de 145 modèle 1916.

Le personnel provient de la 19^e batterie du 10^e régiment d'artillerie à pied et du dépôt du 81^e régiment d'artillerie lourde à tracteurs.

3^e groupe.

(Création le 19 avril 1917)

Capitaine CRESCENCI, commandant ;

Lieutenant COUSTY, officier adjoint ;
Capitaine BERNARD, commandant la 5^e batterie ;
Capitaine BELLOIR, commandant la 6^e batterie.

Ce groupe, qui n'a pas reçu de section de munitions, a été armé, au fort de Buc, d'un matériel de 100 T.R. modèle 1897, réalésé en 105.

Le personnel provient des 7^e, 8^e et 9^e batteries du 81^e régiment d'artillerie lourde à tracteurs et du dépôt du même régiment.

RASSEMBLEMENT DES GROUPES EN LORRAINE.

Le 5^e groupe arrive à Saint-Nicolas-du-Port le 31 mai 1917.
Le 3^e groupe arrive à Laneuveville-devant-Nancy le 2 juin 1917.
Le 6^e groupe arrive à Dombasle-sur-Meurthe le 11 juin 1917.
Le 4^e groupe arrive à Saint-Nicolas-du-Port le 7 juillet 1917.

PRISE DE COMMANDEMENT DU COLONEL MEYNIAL.

Le 5 juin, le colonel MEYNIAL prend le commandement du régiment.

Son état-major est ainsi constitué : capitaine DEMONTS, lieutenants KOEHLER et TULLI, sous-lieutenant LE BORDAYS, officiers adjoints.

L'état-major s'installe à Saint-Nicolas-du-Port.

PERIODE D'ENTRAINEMENT DANS LE SECTEUR DE LORRAINE.

Le 3^e groupe exécute des tirs à longue portée de ses positions de Champenoux et d'Einvile (juin).

Le 4^e groupe, avec ses sept pièces de 140, met successivement en batterie à Thiaville, Mervillers, Paroy, le mont Saint-Jean, le bois de la Cuite, etc... Il exécute des tirs très réussis, prêtant son concours pour différents coups de main (juillet – août – septembre).

Le 5^e groupe met en batterie et tire de la forêt de Champenoux (juin).

Le 6^e groupe est utilisé pour mettre au point plusieurs méthodes de réglage et en particulier celles par liaison bi-latérale sans fil entre l'avion et la terre ; ces expériences ont lieu à Pettonville, Mervillers et Bouxières-aux-Chênes.

ATTAQUE DES MONTS DE CHAMPAGNE (1917).

Le 88^e régiment d'artillerie lourde à tracteurs a prêté son concours lors des différentes offensives tendant à dégager la place de Verdun.

Ses pertes ont été sérieuses, du fait du feu de l'ennemi, et de ceux des gaz toxiques et des bombes d'avions.

Le 1^{er} groupe prend position dans la forêt de Hesse le 23 juillet, face à la cote 304.

Le 2^e groupe met en batterie dans le bois de Verrières (forêt de Hesse).

Le 3^e groupe, au ravin de la Poudrière (nord-est de Verdun), le 8 juillet 1917.

Le 5^e groupe met en position au sud du fort de Tavannes et près d'Haudainville, le 11 juillet.

Pendant cette période, s'étendant des premiers jours de juillet à fin août pour les uns, fin octobre pour les autres, ces groupes participent à toutes les attaques déclenchées dans la région : côte du Talou, cote 344, bois Le Chaume, etc...

Très forte proportion d'hommes gazés, surtout les 19 et 20 août.

Le 4 septembre, le 1^{er} groupe, vu ses pertes très sérieuses, est mis au repos et dirigé sur Châtillon-sur-Broue (Marne).

Le 2^e groupe fait mouvement sur sa zone de repos : Giffaumont, près Saint-Dizier.

Le 3^e groupe vers Droyes, près Montier-en-Der (25 septembre).

Le 5^e groupe s'installe, le 12 octobre, à Champaubert, près Saint-Dizier.

Dès le 7 octobre, toute cette artillerie forme un groupement dit « de Vitry ». Le colonel MEYNIAL en prend le commandement.

CAMPAGNE D'ITALIE (1917).

Le 6^e groupe, sous les ordres du commandant TERVER, a eu l'honneur, aux côtés de plusieurs groupes du 90^e R.A.L.T. (colonel LAMOTTE), de participer aux attaques contre les Autrichiens sur le Moyen-Isonzo.

Départ de Nancy le 11 septembre; arrivée à Cormons (Autriche) le 15.

Tir de préparation à longue portée jusqu'au 29 septembre, jour de l'attaque.

Le 9 octobre, le groupe est rappelé en France.

Officiers, sous-officiers, soldats, après avoir reçu les plus flatteuses distinctions du gouvernement italien, rejoignent Bailly-le-Franc (Aube).

VERDUN (1917). – 2^e PERIODE.

Le 1^{er} groupe prend position, le 22 octobre, près de Bras.

Le 3^e groupe, dès le 3 novembre, occupe ses anciens emplacements de juillet (ravin de la Poudrière).

Le 4^e groupe, le 21 octobre, met en batterie dans la forêt de Hesse.

Le 5^e groupe, le 15 novembre, occupe ses positions du bois des Hospices.

Le 6^e groupe s'installe dans le ravin de la Poudrière de Souville, le 8 novembre.

Toutes ces formations concourent à la prise des fortes positions de la rive droite et en particulier de la côte du Poivre.

Les 1^{er} et 3^e groupes quittent la région de Verdun le 24 décembre, après cinq mois de secteur coupés d'un repos.

Le 4^e groupe fait de même le 27 décembre, après deux mois de secteur et un repos ; le 6^e groupe également, après deux mois de secteur.

Tous ces groupes, sauf les 1^{er}, 5^e et 6^e, qui vont cantonner dans les environs de Neufchâteau, se dirigent sur le C.A.A.L. de Noailles pour toucher des 155 G.P.F.

155 G.P.F. et 145 constitueront désormais les matériels mobiles et puissants dont on dotera les artilleurs du 88^e R.A.L.T. qui, eux aussi, veulent faire la guerre de mouvement. Ils la feront en 1918, de Lorraine en Belgique.

PERIODE DE REORGANISATION ET DE REGROUPEMENT.

L'état-major du régiment quitte Isle-sur-Marne, près de Saint-Dizier, le 2 janvier, stationne quelques jours à Poissons (Haute-Marne) et se fixe le 28 janvier à Bourlemont-Frebécourt (Vosges).

Le 1^{er} groupe stationne d'abord à Noncourt (Haute-Marne), puis le 29 janvier à Domrémy-la-Pucelle (Vosges).

Le 2^e groupe, après avoir touché ses pièces de 155 G.P.F. à Noailles, rejoint Sionne (Vosges) le 30 janvier.

Le 3^e groupe, doté également de 155 G.P.F., rejoint Tranqueville-Graux (Vosges) le 12 février.

Le 5^e groupe stationne, depuis le 26 janvier, à Maxey-sur-Meuse ; le 6^e groupe à Frebécourt, le 28 janvier.

Le 2 mars, l'état-major fait mouvement sur Diarville (Vosges).

Le 1er groupe quitte son cantonnement le 3 mars, pour aller toucher lui aussi du G.P.F. à Saint-Dizier.

Le 4^e groupe, retournant à Noailles, s'installe le 5 mars à Housseville (Vosges).

Les 2^e et 5^e groupes sont envoyés dans le secteur du 32^e corps d'armée pour prêter leur concours à des opérations de détail exécutées par ce corps d'armée (affaires de Nomény). Positions de ces groupes : Ville-au-Val et la forêt de Puvenelle.

Les 3^e et 6^e groupes sont employés d'une façon analogue par le 7^e corps d'armée dans la région de Baccarat, Pettonville, Manonvillers et Vaxainville.

CREATION DU GROUPE DES SECTIONS DE TRANSPORT.

A cette époque, les sections de munitions sont dissoutes. Le 8 janvier 1918, un groupe de sections de transport est constitué à Martigny-les-Gerbonveaux.

Capitaine ROUSSIER, commandant du groupe ;
lieutenant GRAFF, officier adjoint ;
lieutenant BLANC, commandant la 1^{ère} section ;
lieutenant DE CACQUERAY, commandant la 2^e section.

Ce groupe, durant tous les combats de 1918, aura la lourde tâche d'assurer le ravitaillement en munitions non seulement du régiment, mais souvent aussi de l'artillerie de campagne et quelquefois de l'infanterie.

Quand il recevra sa section de caterpillars (lieutenant Grillon), des besognes aussi pénibles que dangereuses lui seront confiées. A cette section du groupe de section de transport reviendra notamment l'honneur d'avoir transporté, dans les nuits des 16, 17 et 18 juillet 1918, un grand nombre de tanks qui se sont élancés de la forêt de Villers-Cotterêts sur les lignes allemandes, lors de l'offensive du général Mangin.

ATTAQUES ENNEMIES SUR MONTDIDIER (1918).

Le 27 mars, au plus fort de l'offensive allemande, le régiment reçoit l'ordre de se regrouper pendant le trajet : Diarville-Saint-Martin-aux-Bois (sud de Montdidier).

Le régiment est commandé, depuis le 21 mars, par le chef d'escadron VAILLANT, remplaçant le colonel MEYNIAL nommé au commandement de l'A.L.18.

La constitution des groupes qui vont participer à cette période défensive est sommairement la suivante :

2^e groupe : commandant SICARD (P.-L.), capitaines BERTHONNIAUD et PIERSON.

3^e groupe : commandant BUREAU DU COLOMBIER, capitaine CURIERES DE CASTELNAU, lieutenant BOREL.

4^e groupe : commandant BRUN, capitaines GENY et GENG.

5^e groupe : commandant CARLIN, capitaines JAVOURAY et THUBE.

6^e groupe : commandant TERVER, capitaine THOMAS, lieutenant DUPIN.

Section de transport : capitaine BROUSSIER.

Ces groupes, au total plus de 1800 hommes, 350 véhicules et 40 canons, sont dirigés à marches forcées au sud de Montdidier où l'on craint une très forte attaque ennemie.

Le 1^{er} groupe (chef d'escadron MONTAGNE, capitaines GROLLEMUND et RENOUX), muni de vieux canons de 120 long système de Bange, rejoint d'urgence le régiment et se met en batterie près de Neufvy.

Les 2^e et 6^e groupes se placent dans la région de Bessons-sur-Matz; le 3^e groupe dans celle de Montgerain; le 4^e groupe dans celle de Maignelay; le 5^e groupe dans celle de Ferrières.

Objectifs de tous ces groupes (qui sont sous les ordres du colonel CHARLIER, commandant l'A.L.A. de la 2^e armée, et du chef d'escadron VAILLANT, commandant l'A.L.A. de gauche) : les agglomérations ennemies de la vallée de l'Avre, en arrière de Montdidier.

L'attaque prévue ne se produit pas. Le régiment est retiré du front défensif et va stationner dans la région d'Erquinvillers (sud de Saint-Just-en-Chaussée).

ATTAQUES ENNEMIES DE BELGIQUE (1918).

Les 25 et 27 mars, le régiment reçoit l'ordre de se diriger à marches rapides vers la Belgique. Deux jours suffisent pour accomplir ce long trajet, les étapes étant de 120 kilomètres.

Itinéraire suivi : Villers-Bocage (25 avril), Saint-Omer (26 avril). Arrivée à Watou (Belgique) le 27 avril. C'est le jour de la bataille du Kemmel et de la prise de Loche ; c'est la veille de l'attaque d'Ypres.

Les unités se dirigent sur des positions sommairement reconnues. Elles doivent se frayer un passage sur des routes encombrées de fuyards civils, de troupes revenant du combat, les uns et les autres emportant pour le sauver, un matériel des plus hétéroclite.

Le 1^{er} groupe met en batterie à Boeschepe ;

Le 2^e groupe, près de Godevaerswilde d'abord (A.L.36, Muller), de Poperinghe ensuite ;

Le 3^e groupe, près de Abeele (A.L.36) ;

Le 4^e groupe, près de Abeele (A.L.Vaillant, 2^e C.C.) ;

Le 5^e groupe, près de Godevaerswelde (A.L.36);
Le 6^e groupe, près de Poperinghe (A.L.Vaillant, 2e C.C.).

Ces occupations sont faites en partie de nuit, au son du roulement infernal de l'artillerie. Les méthodes, astronomiques de pointage sont fortement mises à contribution; la justesse du tir en est reconnue dans un communiqué allemand qui se plaint de la « barbarie du tir français » sur les cantonnements de Wystchaete.

Jusqu'au 5 mai, le chef d'escadron VAILLANT commande l'artillerie lourde du 2^e corps de cavalerie. Des groupes de 105, de 155 mod. 1917 et de batteries de 164 de marine sont également sous ses ordres.

A des combats très durs le jour, à l'énerverment causé par l'aviation ennemie la nuit, il faut ajouter pendant cette période des incidents très malheureux du fait du matériel (éclatements).

Ce sont des journées pénibles pour les hommes qui tirent sans aucun répit. Le ravitaillement en munitions doit se faire dans des conditions déplorables et la section de transport est bien souvent à la peine comme les groupes de tir.

Le chef d'escadron VAILLANT est cité à l'ordre du 2^e corps de cavalerie. Cette distinction, la seule accordée à un officier supérieur du 88e R. A. L. T., honorera tout le régiment.

Le 6 mai, une A.L.A. du D.N.A. est constituée; le chef d'escadron VAILLANT la commande.

Dès lors, une organisation plus rationnelle préside à tous les mouvements et la majorité des ordres reçus deviennent exécutables.

Les attaques se succédant sur les monts des Flandres, le régiment participe à la défensive jusqu'au 6 juin.

Les groupes 1, 5 et 6 étaient partis depuis le 2 juin.

OFFENSIVE DE LA SOMME.

(Juillet – août 1918)

Sous le couvert de parer à une nouvelle offensive allemande, les groupes sont dirigés en toute hâte dans la région de Breteuil.

Les ordres sont : « marches sans étapes, quatre heures de route, deux heures de repos » ; ordre inexécutable à la lettre, mais faisant nettement ressortir l'urgence du mouvement. Flottements inévitables ; marches et contre-marches surtout pour les groupes partis de Belgique le 2 juin, lesquels furent d'abord dirigés vers la forêt de Villers-Cotterêts.

Le 1^{er} groupe met en batterie le 8 juin, dans la région de Quiry-le-Sec. Il quitte ses positions le 10, passe son matériel à la 60^e batterie du 3^e régiment d'artillerie à pied et se dirige sur Saint-Maur pour y toucher du 155 G.P.F.

Le 2^e groupe occupe successivement, du 8 au 15 juin, les positions de Chepoix et Boves (sous-groupement d'A.L.A. Rousseau). Le 11, ce groupe prend part, sous les ordres du 35^e corps d'armée, à une affaire près de Crèvecœur-le-Petit.

Le 3^e groupe met en batterie dans les bois de la Faloise (sous-groupement d'A.L.A. Vaillant).

Le 4^e groupe s'installe à Estrées-sur-Noye et au bois de Cottenchy (A.L.A.9, de Lesquen).

Le 5^e groupe occupe les positions de Gannes (sous-groupement Vaillant).

Le 6^e groupe prend position à Tartigny (A.L.A. Vaillant).

Toutes ces batteries avaient été placées à dessein à l'ouest de la voie ferrée Amiens-Paris. Des positions de repli sont également aménagées plusieurs kilomètres à l'arrière.

En outre des tirs normaux exécutés avec le concours de l'escadrille Bréguet n° 231 (appartenant organiquement au 88^e R.A.L.T.) des sections isolées vont, la nuit, occuper des positions avancées. Elles tirent sur des cantonnements de repos ennemis ou sur des Q.G. allemands qui, jusque là, avaient joui d'une douce tranquillité.

L'état-major du régiment se trouve à Rouvroy-les-Merles.

L'A.L.A. de la 1^{ère} armée (colonel CARENCE) est à Tartigny.

ATTAQUE DE CASTEL.

(12 juillet.)

L'état-major du régiment se transporte à Chaussoy-Epagny. Le chef d'escadron VAILLANT, nommé lieutenant-colonel le 1^{er} juin, prend le commandement du sous-groupement d'artillerie lourde longue du 9^e corps d'armée.

Le 1^{er} groupe s'installe au bois de Boves, où se trouve encore le 2^e groupe.

Le 3^e groupe reste à la Falaise ; le 4^e groupe près d'Estrées-sur-Noye.

Les 5^e et 6^e groupes se mettent en batterie dans la région de Chaussoy-Epagny, Berny-sur-Noye. Cette attaque réussit parfaitement.

Le 14 juillet, le 6^e groupe est dissous; une de ses batteries passe au 5^e groupe qui devient le D/88. (Commandant BUAT, capitaines THOMAS, JAVOURAY et THUBE.)

ATTAQUE DE MAILLY-RAINEVAL ET DE SAUVILLERS.

(23 juillet.)

Le 1^{er} groupe descend légèrement vers le sud (bois de Tartigny); le 5^e groupe retourne à Gannes. Le lieutenant-colonel VAILLANT, remplaçant le colonel CARENCE, se porte au village de Tartigny.

L'attaque du 23, menée au centre par le 9^e corps d'armée, donne de très beaux résultats : capture de pièces de canons, de 4.000 prisonniers et récupération d'une batterie de 145 qui était restée entre les lignes près de Mongival. Les villages de Mailly-Raineval, de Sauvillers-Mongival sont pris.

Cette affaire vient à point pour prouver aux combattants de la Somme qu'ils ont pu et qu'ils pourront obtenir des résultats aussi splendides que ceux remportés par l'armée Mangin près de Soissons.

OFFENSIVE POUR LE DEGAGEMENT D'AMIENS.

(8 août 1918.)

L'état-major du régiment se porte, le 1^{er} août, à Estrées-sur-Noye. Le groupement d'A.L.A. comprend :

Le 2^e groupe (région du Paradol et du bois de Fouencamps) ;

Le 3^e groupe (bois de la Falaise) ;

Le 4^e groupe (Estrées-sur-Noye et Cottenchy) ;

Un groupe de 155 Schneider modèle 1917 (région de Rouvrel) ;

Deux groupes de 240 (région de Cottenchy) ;

Deux trains d'A.L.G.P. (région de Boves).

Le 8, l'attaque se déclenche.

La prise de Morisel et de Moreuil permet le passage de l'Avre pour l'exploitation du succès. Dès lors, l'attaque de Roye est envisagée.

Le 1^{er} groupe se porte dans la région d'Ailly-sur-Noye, à l'est de Moreuil, puis le 10 au sud du Quesnel. Le passage de l'Avre a lieu sur les ponts existant dans la région de Thennes. Le 17, ce groupe occupe une position dans le ravin de Guerbigny.

Le 2^e groupe se porte, par Thennes, au ravin de Bâle et à la Neuville-Sire-Bernard. le 9 ; à la cote 89, près Arvillers, le 11 août.

Le 3^e groupe se porte dans la région d'Ainval et de Lignièrès, le 12 août.

Le 4^e groupe, par les ponts de la région de Boves, se porte à Morisel le 8 août, près d'Hangest-en-Santerre le 10, et devant Erches le 16 août.

Le groupe D met en position près Laboissière, le 13.

Le colonel VAILLANT installe son P.C. le 9 à Morisel, à Hangest-en-Santerre le 10, au carrefour de Lapinville le 18.

Le 22 août, le 2^e groupe tire sur Roye avec des pièces allemandes de 210 capturées le 8 au bois de Genonville. A noter que ce matériel avait appartenu à une batterie contrebattue par ce même 2^e groupe.

Pendant toutes ces opérations, le P.C. VAILLANT a fonctionné en étroite collaboration avec le P.C. CARENCE (A.L.A. sud) et le P.C. de l'A.L.A. 31 (colonel RENON).

Tous les groupes ont tiré furieusement du 8 au 25 août. Aux dires des prisonniers faits dans la région, l'efficacité de leur feu n'a pas été étrangère à la débâcle de l'armée Von Huttier.

Le 1^{er} groupe est dissous le 1^{er} septembre.

Il passe une batterie au 4^e groupe, qui devient le groupe C/88 (commandant BRUN, capitaines GENG, GENY et RENOUX), et une batterie au 3^e groupe, qui devient le groupe B/88 (commandant BUREAU DU COLOMBIER, capitaines BOREL, CURIERES DE CASTELNAU, GROLLEMUND).

ATTAQUES DU MASSIF DE SAINT-GOBAIN ET DE LAON.

Les groupes II, C et D sont retirés de la région de Roye le 26 août pour être dirigés sur la 10^e armée (général Mangin). Général commandant l'artillerie : général Fragniatte.

L'état-major du régiment s'installe à Vassens le 27;

Le groupe II, à Blérancourt ;

Le groupe C, à l'ouest de Vezaponin ;

Le groupe D, à Morsain ;

Le groupe S. T., à Attichy ;

Le groupe B est détaché au 20^e corps d'armée et met en batterie près de Serches (nord-est de Soissons).

Le groupe II occupe ensuite des positions à Trosly-Loire et à Crécy-au-Mont.

Le groupe C met en batterie au Banc-de-Pierre, près de Crécy-au-Mont.

Le groupe D s'installe à Guny, puis à Juvigny.

Le groupe B, le 10 septembre, s'installe près Leury et passe sous le commandement du colonel VAILLANT.

L'état-major se transporte dans la région de Guny le 5 septembre et à Juvigny le 9.

Le groupement d'artillerie lourde créé comprend quelques groupes du 83^e R.A.L.T. (colonel MUSSEL).

L'attaque de l'Ailette a lieu. Le régiment subit des pertes sensibles; le matériel fatigue énormément; les entrées et les sorties de batteries sont très pénibles; les caterpillars rendent de grands services. Les groupes participent à toutes les actions. Celles-ci ne permettent pas aux troupes françaises de s'assurer la possession immédiate de Laon, mais elles rejettent l'ennemi sur ses anciennes lignes de 1917. La vue de nombreux prisonniers raffermirait toutes les volontés.

Le 20 septembre, les groupes sont retirés du front et font mouvement sur la Champagne.

Le groupe D va à Troyes, changer son matériel.

BATAILLE DE CHAMPAGNE ET DES ARDENNES.

(Septembre – octobre – novembre 1918.)

Par Soissons, Neuilly-Saint-Front, Dormans, les groupes II, B et C font mouvement et arrivent le 23 dans la région de Villers-Agron et Goussencourt.

Le régiment se trouve aux ordres de la 5^e armée et travaillera comme A.L.A. dans les secteurs d'attaque des trois corps d'armée échelonnés sur la Vesle, de l'est de Fismes à l'ouest de Reims.

Installation des batteries dans des conditions très précaires. Nombreux mouvements des échelons qui n'arrivent jamais à se caser tant la densité des troupes est considérable et les terrains de stationnement impraticables.

Les mouvements doivent être nécessairement exécutés avec beaucoup de discrétion; toutes les mises en batterie se font de nuit. Gros effort du personnel conducteur qui doit diriger, sur des routes couvertes de troupes, un matériel lourd et encombrant. Impressions générales : le silence et l'obscurité.

P.C. du colonel à Crugny ; Groupe II, région de Tramery ; groupe B, région de Méry-Premecy, Bouleuse ; groupe C, région de Crugny ; groupe des S.T., région de Verneuil-sur-Marne.

Attaque de la ligne de la Vesle le 30 septembre à l'aurore. Intensité de feu énorme. Déclenchement immédiat de toute l'artillerie qui s'était tue jusqu'à cet instant.

Dans la journée et le lendemain, retraite de l'ennemi qui se retire en faisant sauter routes, ponts et carrefours, en détruisant les voies et incendiant les villages. La Vesle ne peut être franchie qu'après la construction de ponts pour l'artillerie lourde.

Les déplacements successifs des groupes sont :

Groupe II : Champigny (1^{er} octobre), Brimont (5 octobre), Poilcourt (14 octobre), Avançon (20 octobre).

Groupe B: Trigny, Châlons-sur-Vesle (2 octobre), Courcy (6 octobre), Caurel, Berru, Epoyé (détachement du groupe au 1^{er} C.A.C., 10 octobre), Avançon (20 octobre).

Groupe C: région de Châlons-sur-Vesle (3 octobre), Brimont (6 octobre), Vauboisson et Blanzly (du 15 au 20 octobre).

Groupe de S.T. : Nanteuil-le-Fossé, Sermiers, Poilcourt.

Etat-major du régiment : Trigny (3 octobre), Courcy (7 octobre), Poilcourt (13 octobre).

Dans tous ces déplacements, les groupes ont éprouvé de grosses difficultés eu égard à l'état des routes et des ponts. Des mines à retardement ont souvent éclaté non loin de certaines batteries (4^e groupe, Brimont). Des passerelles ont dû être franchies sans que leur résistance soit connue (sur la Suippe, sur la Retourne). L'importance de la poursuite était primordiale.

Les positions occupées après le 10 octobre l'ont été jusqu'au 4 novembre, date de la retraite générale des Allemands.

L'attaque de la Hunding-Stellung fut très pénible. Les objectifs qui se révélèrent, notamment au nord de l'Aisne, dans la région de Château-Porcien, donnèrent aux artilleurs de tous grades du 88^e R.A.L.T. l'occasion de faire montre de leurs qualités essentielles : la précision dans la préparation et l'exécution des tirs et l'endurance au feu.

Le 6 novembre, les batteries sont regroupées pour prendre part à la poursuite. L'ordre général est le suivant : « Les groupes d'artillerie lourde longue se tiendront dans le sillage du 13^e corps d'armée » ; ce corps commandé par le général LINDER, le général DESSENS dirigeant l'artillerie dudit corps.

L'objectif était le suivant : « Atteindre la Meuse dans la région de Mézières avant que les Allemands n'aient coupé les ponts ». Comme mesure immédiate, le groupe II (devenu le groupe A depuis le 1^{er} novembre) envoie à toute allure une section (lieutenant PFISTER) à Chaumont-Porcien. Ordre lui est donné d'interdire les voies ferrées dans la région de Liard (Ardennes).

Le restant du groupe A essaie de se frayer un passage sur la route Rethel-Hirson. Il ne peut dépasser Eclly où, devant les carrefours défoncés, piétinent fantassins, cavaliers, artilleurs de campagne.

Le groupe B met sur roues à Avançon.

Le groupe C met sur roues à Blanzly.

Le groupe D qui, revenu de Troyes, avait mis en position au nord d'Amifontaine (Aisne) le 19 octobre, puis le 3 novembre au nord-est de la Malmaison pour y prendre part aux attaques sur Sissonne et Nisy-le-Comte, met également sur roues.

L'état-major du régiment s'installe à Hauteville (Ardennes) le 7 novembre.

La campagne du 88^e R.A.L.T. s'arrête là.

Les 7, 8, 9 et 10 novembre passent. Les 155 G.P.F ne peuvent malheureusement ni descendre dans les entonnoirs qui jalonnent les routes, ni passer à gué les cours d'eau. L'artillerie lourde longue est vouée à l'immobilité. Depuis plusieurs semaines déjà, l'A.L.V.F. avait connu le même sort. La section de Liard elle-même est arrivée trop tard pour tirer.

L'ARMISTICE.

(11 novembre 1918.)

Le 11 novembre arrive et les groupes reçoivent l'ordre de rester sur place.

A part la S.R. 88, qui stationnera longtemps dans la région de Landau, le 88^e R.A.L.T. n'aura pas la joie de fouler le territoire ennemi. Son ultime besogne sera moins glorieuse : avec ses puissants tracteurs il ira débarrasser des épaves ennemies les routes des Ardennes belges et ouvrira ainsi le chemin à ceux qui seront accueillis comme des libérateurs.

Mais tous ceux qui auront appartenu à ce beau régiment pourront néanmoins dire : « Nous avons tenu à Verdun, à Montdidier, et nous avons connu la victoire dans la Somme, en Champagne et dans les Ardennes ».

LE 88^e R.A.L.T. DEPUIS L'ARMISTICE.

A l'armistice, au 11 novembre 1918, le 88^e R.A.L.T. stationne encore quelque temps dans la zone Eclly, Château-Porcien, Blanzly, Tagnon (Ardennes françaises).

Un groupement de récupération est organisé sous le commandement du chef d'escadron BUREAU DU COLOMBIER, commandant le groupe B à Alle-sur-Semoy, Sedan et Givonne (Ardennes belges).

Le matériel à récupérer, à l'aide des vingt-cinq tracteurs du régiment, est tantôt du matériel automobile en mauvais état abandonné par les Allemands dans leur retraite précipitée (rouleaux compresseurs, camions avariés, situés au nord de Bouillon), tantôt des munitions d'artillerie française ou allemande dispersées sur le terrain.

Le 3 décembre 1918, le 88^e R.A.L.T. fait mouvement en deux étapes (arrêt à Saint-Etienne-au-Temple) sur Fère-Champenoise ; il est alors composé de l'état-major du régiment et des groupes A, B, C, D. Seule, la section de transport est restée à Sedan, à la disposition du service automobile. Elle rejoindra du reste le régiment quelques jours plus tard.

A la date du 19 janvier, cette section est mise, par ordre du général DEBENEY, commandant la 1^{ère} armée, à la disposition du général commandant d'armes du camp de Mailly pour le ravitaillement des Russes des camps de Saint-Ouen et de Sainte-Tanche : elle est stationnée à Saint-Ouen-Domprot (Aube).

La 26^e batterie du 88^e R.A.L.T., à laquelle ont été passés tous les camions disponibles du régiment, forme, sous les ordres du capitaine JAVOURAY, un groupement automobile mis à la disposition du représentant du Ministre des transports des régions libérées, pour les départements de la Marne et des Ardennes.

Le 28 avril 1919, en exécution des dispositions de la note ministérielle n° 7776 A 1/3 du 12 avril 1919, et après accord intervenu entre le commandant du groupement automobile régional du 6^e corps d'armée, le représentant du Ministre des transports des régions libérées et le commandant du 88^e R.A.L.T., tout le matériel automobile ci-dessus indiqué (une soixantaine de véhicules : voitures légères, voiturettes de liaisons, motocyclettes et camions) est l'objet d'une cession au service des transports des régions libérées.

Selon les instructions ministérielles contenues dans la note ministérielle précitée, les chauffeurs prêtés jusqu'alors à ce service par le 88^e R.A.L.T. devaient être rendus à leur corps à la date extrême du 1^{er} mai. Pratiquement, ils ont été renvoyés sur le régiment vers le milieu de juin.

Les diverses transformations administratives qu'a subies le 88^e R.A.L.T. depuis son arrivée à Fère-Champenoise, sont les suivantes :

1° A l'arrivée à Fère, les quatre groupes sont de trois batteries à quatre pièces chacune.

2° Le 15 décembre 1918 s'opère la réduction à trois pièces des batteries du régiment et la réduction correspondante du matériel automobile. Le groupe D/88, armé jusque là de pièces de 155 L 1877, en profite pour prendre les trois pièces de 155 G.P.F. que lui cèdent les autres groupes remis de quatre à trois pièces.

3° Le 10 janvier 1919, fusionnement des deux sections de transport en une seule, après dissolution de la 2^e section de transport.

4° En vue de la démobilisation, vers le 17 janvier 1919, les mouvements de personnel suivants sont effectués selon les instructions reçues de la 2^e division de la réserve générale d'armée :

- a) Le personnel de l'armée active et de la jeune réserve passe aux groupes A, B et à la S. T. :
- b) Le groupe C reçoit la réserve ancienne jusqu'à la classe 1910 incluse ;
- c) Le groupe D est composé des hommes de la R.A.T., de l'A.T., et des démobilisables (classes 1909 et plus anciennes).

5° Le 20 janvier 1919 a lieu la dissolution de l'état-major du groupe des deux sections de transport (réduites à une seule).

6° Le 31 janvier 1919, le groupe D/88 fait mouvement sur le G.I.A.L. de Moret, où ses batteries sont dissoutes progressivement.

7° Le 15 février 1919, le groupe C/88 est dirigé par voie de terre sur le G.I.A.L. de Moret. Ses batteries sont également dissoutes peu à peu.

8° Le 31 mars 1919, les groupes restants sont remis à deux batteries par la dissolution d'une batterie par groupe (les 21^e et 25^e).

9° Le 9 avril 1919, le 88e R.A.L.T. met en route un contingent de 100 hommes des classes 1917, 1918 et 1919 à destination du 82e R.A.L., régiment d'occupation stationné à Weisbach (12 kilomètres nord de Mayence).

10° Le 24 avril 1919., le 88e R.A.L.T. verse au 84e R.A.L., stationné à Wolfisheim, près de Strasbourg, 200 hommes des classes 1917, 1918 et 1919.

11° En échange, le 88^e reçoit, le 23 avril et les jours suivants : 100 hommes des classes 1916 et plus anciennes venus du 86e R.A.L. ; 250 hommes des mêmes classes qui lui sont versés par le 87^e R.A.L., parmi lesquels sont 50 Malgaches.

C'est ainsi composé que le 88e R.A.L.T. quittera Fère-Champenoise.

Le lieutenant-colonel R. VAILLANT, affecté le 4 avril 1919 au service de la reconstitution industrielle par décision ministérielle, a été remplacé provisoirement dans le commandement du régiment par le chef d'escadron Pierre-Louis SICARD, commandant du groupe A/88, jusqu'à l'arrivée du 88e R.A.L.T. à Dunkerque.

Dès ce moment, le commandement du régiment est pris par le lieutenant-colonel J. GOUGELIN, nommé en remplacement du colonel AIZIER.

Le 88^e R.A.L.T. quitte Fère-Champenoise, partie par voie de fer, partie par voie de terre, les 19 et 21 mai 1919, pour rejoindre le nouveau dépôt qui lui a été assigné en remplacement de La Roche-sur-Yon.

Il arrive à Dunkerque après avoir franchi sans incident les étapes suivantes :

- 19 mai : Montmirail.
- 20 mai : Marigny-Gandelu, par Château-Thierry.
- 21 mai : Betz, Nanteuil, Baron, Versigny.
- 23 mai : Clermont, Estrées-Saint-Denis, Blincourt.
- 24 mai : Flers-sur-Noye, par Erquinvillers.
- 25 mai : Doullens.
- 27 mai : Hesdin.
- 28 mai : Saint-Omer, Bergues, Ghyvelde.

Lorsque le 88^e et le 288^e R.A.L.T. ont rejoint le dépôt, à Dunkerque, le régiment prend la forme suivante qu'il possède encore aujourd'hui :

La 62^e batterie du dépôt est dissoute.

La 1^{ère} section de transport du 88^e est dissoute.

Le 88^e R.A.L. se compose désormais de :

Un peloton hors rang (état-major) ;

Quatre groupes de deux batteries, chacune à quatre pièces, numérotées comme suit :

1^{er} groupe : 1^{ère} et 2^e batteries (ex-22^e et 23e A/88) ;

2^e groupe : 4^e et 5^e batteries (ex-24^e et 26^e B/88) ;

3^e groupe : 7^e et 8^e batteries (ex-1^{ère} et 3^e A/288) ;

4^e groupe : 10^e et 11^e batteries (ex-5^e et 6^e B/288),

Et une section de réparations qui est maintenue en pays d'occupation.

**MILITAIRES DU RÉGIMENT TUÉS A L'ENNEMI,
MORTS DES SUITES DE LEURS BLESSURES OU DE MALADIES
CONTRACTÉES AU FRONT.**

DE CACQUERAY DE LORME	Lieutenant	DAURIS (Ernest)	--
PLACET (.Jean)	Méd. auxil	DELAHAYE (Gaston)	--
PANTIN (Henri)	Adjudant	DEMOGLIO (Salvator)	Maître pointeur
LE BRUN DE SESSEVAL (Antoine)	Aspirant	DENIS (Firmin)	Chauffeur
CIBE (Georges)	Maréchal Logis F.	DUCROS (François)	Canonnier
BARBEY (Raymond)	Maréchal Logis	DUHAMEL (Albert)	--
DEMAY (Robert)	--	DURAND (Eti enne)	--
LÉONI (Antoine)	--	DURANTHON (Emile)	--
QUESNE (René.)	--	DUSSON (André)	--
RAMAGET (Maurice)	--	GABRIEL (André)	--
RANCHER (Constant)	--	GILAIS (Marcel)	--
VILLAUME (Hipolyte)	--	GORDA (Jean)	--
VOIRPY (Joseph)	--	GOURDAIN	--
LERVAT (Maurice)	--	GRALL (Pierre)	--
DUFORMENTELLE (Raymond)	--	GUILLERMET (Joseph)	--
BONIFACE (René)	Brigadier	HOURDET (Emile)	--
DU BOUSQUET (Robert)	--	HUET (Marcel)	--
DESFRESNE (André)	--	JEGU (Marie)	Maître pointeur
PIEDAGNEL (Auguste)	--	JULIE (Elie)	Canonnier
SERVOZ (Marcel)	--	LACUVE (Émile)	Chauffeur
TURMEL (Ernest)	--	LECOQ (Joseph)	Canonnier
AVEL (Pierre)	Canonnier	LIEUTARD (Alexis)	--
BARBE (Jean)	--	LUCAS (André)	--
BARRIÈRE (Kléber)	--	LUCAS (Joseph)	--
BAUDRON (Auguste)	--	MARTIN (Fernand)	--
BAYEUX (Gustave)	--	MARTIN (Georges)	--
BEAUDET (Pierre)	--	MARTINI (Valentin)	--
BEAUVAIS (Germain)	--	MAUPOINT (Gustave)	--
BELLET (Armand)	--	MAZET (Raymond)	--
BELOIN (Georges)	--	MENEGAUX (Julien)	--
BERTON (Paul)	--	MORIN (Eugène)	--
BILLAN (Jean)	--	MORIN (Jean)	--
BLANDIN (Jean)	--	MUNICH (Georges)	Maître pointeur
BOISSEAU (Jean)	--	PITETTE (Alfred)	Canonnier
BOITEL (Abel)	--	POITTEVIN (Roger)	--
BONNETTI (Lucien)	--	POUYON (Jean)	--
BUTEZ (Jules)	--	RANNOU (François)	--
CAMUS (Albert)	--	RIFF (Jean)	--
CATTON (Jean)	--	RIGAÛT (Henri)	--
CHAUDERON (.Joseph)	--	ROGER (Marcel)	--
CHEVROLLIER (Eugène)	--	RUEN (Léon)	--
CHAVOT (Armand)	--	SCARROU (Jérôme)	--
CLÉMENT (Paul)	--	SOCIAS (Christophe)	--
COLAS (Marie)	--	SOUGEY-LARDIN (Jean)	--
COLLET (Christophe)	--	TALLEC (Jean)	--
COQUET (Adrien)	Chauffeur	TAPON (René)	--
CORBOEUF (Théophile)	Canonnier	TARDIVEL (René)	--
COSTE (Benezech)	--	VAHE (Charles)	--
CYNE (René)	--	VENIARD (Jules)	--
DABESCAT (Joseph)	--	VIGNOT (Fernand)	--
DONAS (Louis)	--		

RECOMPENSES OBTENUES PAR LES OFFICIERS, SOUS-OFFICIERS, BRIGADIERS ET CANONNIERS DU 88^e R.A.L.T.

Citations à l'ordre de l'armée : Trois.
Citations à l'ordre du corps d'armée et de la réserve générale d'armée : Cinq.
Citations à l'ordre de la division, de la 2^e division de la R.G.A., de l'artillerie de l'armée : Neuf.
Citations à l'ordre de la brigade, du régiment, de l'artillerie de l'armée, de l'artillerie lourde du corps d'armée : Quatre cent quatre-vingt-trois.

ORDRE DE BATAILLE DU REGIMENT LE 11 NOVEMBRE 1918.

Etat-major du régiment.

Lieutenant-colonel VAILLANT; capitaine DUCLOS; lieutenants TULLI, LABOURIER, GAILLARD; sous-lieutenant DOLLE.

Groupe A.

Chef d'escadron SIGARD (Pierre-Louis); capitaines ENJALBERT, PIERSON; lieutenant PFISTER; sous-lieutenants ERNY, EGLOFF, SAUVAGE, GREMONT, CHAUSSEGROUX, LOISEL, LADROIT, BORRON, GUICHARD, DE LORGERIL, SALAUN, DUCLOS; médecin-major DUCLOS; chefs de section CHAREYRE, ROUXEL, GERSON, MORICEAU, RUFFIE, BERTRAND.

Groupe B.

Chef d'escadron BUREAU DU COLOMBIER; capitaines GROLLEMUND, HEULHARD DE MONTIGNY; lieutenants GUIDO, PRAT, ETIENNE; sous-lieutenants BOTTOLI, BERNARD, TURQUET, COURTIN, GEWISS, ROUSSEAU, FOUCAUD, JANDIN, KIEFFER, CHEYER, DUPEUX, CORNEBIEZ, MILLION; médecin-major PANIS; chefs de section MUTALE, PELLOUX, BLANQUET.

Groupe C.

Chef d'escadron BRUN; capitaines GENY, GENG, RENOUX; lieutenants DREYFUS, POUGNET, MERMILLON, LECLERCQ, TOURNAYRE; sous-lieutenants RULLAND, PONS, LANGLEBERT, CHOVIN, SIMONET, BOYER, MICHEL, RAVIT, MACHUEL; médecin-major MORELLET; chefs de section BRUNIER, GROUT, ROUSSELOT, BOUVET, JIRNY, ROY.

Groupe D.

Chef d'escadron BUAT; capitaines THUBE, THOMAS, JAVOURAY; lieutenants LANGLOIS, LE BRAS; sous-lieutenants PEUCH-LES-TRADE, RIEUTORD, KLEIN, BOULENGER, THERY, GARNIER, MIGNOT, GRENIER, MARTIN; médecin-major PERSILLARD; chefs de section BOURDIER, HUCHET, BOLLET, THERY, LIOT, LE BIGRE.

Groupe des S.T.M.

Capitaine ROUSSIER; lieutenants PUZIN, LAMOTTE; sous-lieutenants BAILLY, GRILLON; médecin-major DURAND; officier mécanicien GRAFF; chefs de section BAUMAS, FAUVET.

Groupe de S.R.

Capitaine BAUDOIN; sous-lieutenants BEL, PLANCHON; médecin-major GREMY.

HISTORIQUE DU 288^e REGIMENT D'ARTILLERIE LOURDE A TRACTEURS

Formé le 1er octobre 1917, le 288e régiment d'artillerie lourde à tracteurs est entré, dès cette date, en campagne jusqu'au 11 novembre 1918 (conclusion de l'armistice avec l'Allemagne).

Pendant cette période, et en particulier de juin à octobre 1918, il a contribué dans la mesure de ses moyens à la victoire finale.

Son histoire n'est certes pas aussi glorieuse que celle de nos vaillants régiments d'infanterie, mais, composé de gens ayant fait leurs preuves depuis le début de la campagne, il a combattu bravement avec l'unique souci de faire son devoir et de le bien faire.

Au début, commandé par le lieutenant-colonel COYRAL-LAPRADELIE jusqu'au 6 novembre 1917 il fut ensuite placé sous les ordres du lieutenant-colonel SEAUVE, son chef de corps actuel.

ORGANISATION DU REGIMENT.

A son origine, le 288^e régiment d'artillerie lourde à tracteurs est commandé par le lieutenant-colonel COYRAL-LAPRADELIE, dont l'état-major est composé comme suit :

Capitaine EPAILLY, adjoint ; sous-lieutenant ALBERT, officier téléphoniste ; sous-lieutenant LESPES, officier d'antenne ; sous-lieutenant PLAGNEUX, officier chancelier.

Le régiment a été formé avec des unités provenant du 2^e groupement du 88^e régiment d'artillerie lourde aux armées.

Le tableau d'emploi du 26 août 1917 prévoit la composition indiquée ci-après :

Aux armées : 1^{er} groupe (matériel : 220 T.R.) ; 4^e groupe (matériel : 220 A.C.S.) ; 5^e groupe (matériel : 280 Schneider).

En formation à l'intérieur : 2^e groupe (matériel : 220 T.R.) ; 6^e groupe (matériel : 220 A.C.S.).

A créer ultérieurement : 3^e groupe (matériel : 220 A.C.S.).

Les 1^{er}, 4^e et 5^e groupes sont, en outre, dotés d'une section de munitions.

L'organisation définitive du régiment prévoyait la suppression des sections de munitions remplacées par un groupe de sections de transport (11^e et 12^e sections), ainsi que la création d'une section de réparations (S.R. 288).

COMPOSITION EN PERSONNEL OFFICIERS.

1^{er} Groupe.

Etat-major : commandant de groupe, chef d'escadron COURTOIS ; adjoints : sous-lieutenants JOUVE et BONETTI ; aspirants MOUSSIE et COSTE ; médecin auxiliaire HAUSHALTER ; adjudant-chef GRAUX.

21^e *batterie* : capitaine CHAUDESSOLLES, commandant ; lieutenant MERCIER ; sous-lieutenants PAGE et PINEY dit FLEURY.

22^e *batterie* : lieutenant CHARRON, commandant ; sous-lieutenants GARDET et POTREL.

11^e *section de munitions* : sous-lieutenant MAURICE, commandant.

2^e Groupe.

Etat-major : commandant de groupe, chef d'escadron IRASQUE ; adjoints : lieutenant DAMME ; sous-lieutenants CALMER, AVIGNON, PY et CAZAUX ; médecin aide-major LAEMMER ; adjudant-chef PERRIÈRE.

23^e *batterie* : lieutenant MAUGEY, commandant ; sous-lieutenants ADAM et GALLIOT.

24^e *batterie* : capitaine MASSENET, commandant ; sous-lieutenants DE TOURNEMINE et NAUDEAU.

3^e Groupe.

Etat-major : commandant de groupe, capitaine LOUVET ; adjoints : sous-lieutenants RICHARD, ROMMEL, LEDOUX et REMET ; médecin aide-major FESTAL ; adjudant MORTIER.

25^e *batterie* : capitaine CORDIER, commandant ; sous-lieutenants JULIEN et FORTIER.

26^e *batterie* : lieutenant DERVAUX, commandant ; sous-lieutenants HENRY et LIBECQ.

4^e Groupe.

Etat-major : commandant de groupe, capitaine DURIEU ; adjoints : sous-lieutenants WICHARD, CHAIX, TAMISIER et BOLLARD ; médecin auxiliaire TIBI ; adjudant ROGER.

27^e batterie : capitaine DUPONT, commandant ; sous-lieutenants DUNAND et BELLOEIL.

28^e batterie : lieutenant LE VIGUELLOUX, commandant ; sous-lieutenants BECQUET et PONTHEIU.

14^e section de munitions : lieutenant GELE DE FRANCONY, commandant.

5^e Groupe.

Etat-major : commandant de groupe, capitaine GUGGEMOS ; adjoints : sous-lieutenants BONJEAN, COSSART et PICAT ; médecin aide-major TRENEL ; adjudant GUEBHARD.

29^e batterie : capitaine SALOMON, commandant ; sous-lieutenants LUZET et MAIRE.

30^e batterie : lieutenant LEFEBVRE, commandant ; sous-lieutenants ROYER et YVORY.

15^e section de munitions : lieutenant WEISBECK, commandant.

6^e Groupe.

Etat-major : commandant de groupe, capitaine PEIFFER ; adjoints : sous-lieutenants CHAPUSOT, POINSOT, NOIROT et GAUTHIER ; médecin aide-major RIGOLAGE ; adjudant VIARD.

31^e batterie : capitaine LE QUILLIEC, commandant ; sous-lieutenants MICHAUT et CLAUDON.

32^e batterie : lieutenant BUTOR, commandant ; sous-lieutenants CHRISTIN et CHENESSEAU.

Au 1^{er} octobre 1917, les 1^{er}, 4^e et 5^e groupes sont répartis suivant les besoins du moment, en dehors du commandement du colonel du régiment.

Le rôle de ces groupes, les seuls formant à cette époque l'organisation du 288^e régiment d'artillerie lourde aux armées, sera donc résumé séparément pour chacun d'eux.

OPERATIONS DANS LES FLANDRES (1^{ère} Armée).

Octobre-novembre 1917

Etat-major du régiment

L'état-major du régiment, stationné à Saint-Nicolas-du-Port, près Nancy, embarque avec une batterie du 87^e R.A.L. et arrive dans les Flandres le 2 octobre 1917.

Le lieutenant-colonel LAPRADELIE reçoit le commandement d'un groupement d'artillerie lourde courte dépendant successivement des 54^e et 133^e divisions d'infanterie (1^{ère} armée). Ce groupement participe aux attaques d'octobre (région de la forêt d'Houthulst).

Le poste de commandement est installé à la ferme Van-der-Gut (région de Nordschoote).

Le 29 octobre 1917, le capitaine EPAILLY est blessé à Merkem, au cours d'une reconnaissance d'observatoire. Il est cité à l'ordre de la 1^{ère} armée.

Le 7 novembre 1917, le lieutenant-colonel LAPRADELIE quitte le régiment pour la 2^e division de la R.G.A., où il doit remplir les fonctions d'adjoint au général FETTER. Il est remplacé dans son commandement par le lieutenant-colonel SEAUVE.

Le 5 décembre, l'état-major au complet quitte les Flandres pour se rendre dans les Vosges. Arrivée au cantonnement de repos de Chaumousey (12 kilomètres ouest d'Epinal) le 18 décembre 1917, après un court séjour à Bussang.

Le lieutenant MARSEILLE, venant du 110^e R.A.L. est affecté à l'état-major du 288^e pour remplacer le sous-lieutenant ALBERT, versé au 5^e groupe.

4^e groupe du 288^e R.A.L.T.
Commandé par le capitaine DURIEU.

Ce groupe, stationné en Lorraine, embarque à Nancy le 30 septembre 1917.

2 octobre. - Débarquement à Hudebecq (Flandres).

3 octobre. - Occupation de positions de batterie en avant du carrefour Charpentier, au bois 14. Le groupe fait partie d'un sous groupement de mortiers commandé par le lieutenant-colonel CHARBONNIER. Il participe aux attaques partielles du mois d'octobre (9 et 27) par des tirs de destruction sur des abris bétonnés et centres de résistance.

1^{er} novembre. - Occupation de positions au sud du village de Nordschoote. Mis à la disposition de l'A.L.29, il effectue quelques tirs de destruction sur les bétons de la région du carrefour Henry.

16 novembre. - Le groupe est rattaché à l'A.L.C. de la 4^e division de l'armée belge. Il couvre une contre-attaque ennemie et exécute des tirs de destruction.

6 décembre. - Désarmement et mouvement dans la nuit du 7 au 8, journée du 8, pour se rendre aux Attaques, près Calais.

12 au 16 décembre. - Le groupe fait mouvement par voie de terre; quatre étapes : Wittes, Frévent, Amiens, la chaussée du bois d'Ecu. Par suite du mauvais temps, le mouvement est interrompu et repris le 26 par voie ferrée.

28 décembre. - Arrivée au cantonnement de Girancourt (près Epinal).

5^e groupe du 288^e R.A.L.T.
Commandé par le capitaine GUGGEMOS.

Arrivé aux armées le 5 septembre 1917 (région de Lorraine), le groupe embarque le 30 septembre à Lunéville.

2 et 3 octobre. - Débarquement aux gares de Wayenbourg-Hydeberck (Flandres). Mise en batterie la 29^e, à la ferme de Bellevue (2 kilomètres est de Woesten) ; la 30^e à la ferme Rouge (2 kilomètres est de Woesten).

4 octobre. - Les batteries sont prêtes à ouvrir le feu.

6, 7, 8, 9 octobre. - Tirs de destruction sur divers, objectifs en vue de la préparation d'une attaque, déclenchée le 9.

10 au 21 octobre. - Le groupe exécute des tirs de destruction sur des bétons.

21 au 26 octobre. - Préparation d'attaque. Le 27, l'attaque est déclenchée; tous les objectifs sont atteints.

7 novembre. - Changement de position. Mise en batterie sur emplacements situés à 500 mètres au nord-ouest de Reninghe.

13 novembre. - Ordre de désarmer.

16 novembre. - Le groupe s'installe aux camps de Craonne et de Messine (près Stavele).

20 novembre. - Mouvement par voie de terre; arrivée à Loon-Plage.

3 décembre. - Par étapes, le groupe se rend dans la région de Montdidier.

6 au 14 décembre. - Séjour à Noirémond.

15 décembre. - Embarquement à Montdidier.

16 décembre. - Le groupe s'installe à Chaumousey (12 kilomètres ouest d'Epinal).

OPERATIONS DANS LA REGION DE L' AISNE.
AFFAIRE DE LA MALMAISON (6^e ARMÉE).

Octobre 1917.

1^{er} groupe du 288^e R.A.L.T.
Commandé par le chef d'escadron COURTOIS.

Le groupe, après avoir exécuté quelques tirs en Lorraine, embarque à Lunéville le 26 septembre 1917.

Il débarque à Fère-en-Tardenois pour être ensuite mis à la disposition du 11^e corps d'armée.

En position dans le ravin d'Ostel, il participe à l'attaque d'octobre 1917, attaque particulièrement heureuse et féconde en résultats.

7 novembre. - Désarmement et départ pour Coupru (Aisne).

11 novembre. - Départ pour Belfort. Cantonnement à Etuefont-Bas.

6^e groupe du 288^e R.A.L.T.

Commandé par le chef d'escadron PEIFFER.

Le groupe arrive aux armées le 15 octobre 1917.

Il participe aux opérations de l'Aisne (attaque de la Malmaison).

Le 12 novembre, il est envoyé au repos à Pavant.

Le 25 novembre, départ pour Belfort cantonnement à Bussenel.

OPERATIONS EN ALSACE (7^e ARMÉE).

Décembre 1917.

1^{er} groupe du 288^e R.A.L.T.

Mis à la disposition de la 31^e division d'infanterie, le groupe quitte Etuefont-Bas pour aller cantonner à Mélisey, le 29 novembre 1917.

2 décembre 1917. - Départ pour Saint-Maurice; la 21^e batterie occupe une position au nord de Thann, la 22^e batterie au nord de Kulagnac ; P.C. du groupe à Neuhausen.

Le chef d'escadron COURTOIS, affecté au ministère de la guerre, passe, le 21 décembre 1917, le commandement du groupe au capitaine BERNARD, qui vient de remplacer le lieutenant CHARRON.

Le 27 décembre, embarquement à Bussang et débarquement à Corcieux. Le groupe est mis à la disposition de la 66^e division d'infanterie.

Le capitaine reçoit du général commandant la 166^e division une lettre de félicitations à la suite de mises en batterie menées à bonne fin dans des conditions particulièrement pénibles et difficiles.

2^e groupe du 288^e R.A.L.T.

Commandé par le chef d'escadron IRASQUE.

Le groupe, en formation au C.O.A.L. de Saint-Dizier, arrive, aux armées le 24 novembre 1917.

Du 24 novembre au 31 décembre 1917, en position dans la région au sud de l'Hartmannswillerkopf (Alsace), il exécute quelques tirs.

6^e groupe du 288^e R.A.L.T.

Le 3 décembre, le groupe est mis à la disposition du 40^e corps d'armée. Il cantonne à Morvillars, mais ne prend part à aucune opération.

Au 31 décembre 1917, les unités du régiment se rassemblent dans la région d'Epinal pour entrer dans une période de repos.

La situation du matériel automobile est mauvaise. De grands froids et le manque d'ingrédients ont provoqué l'éclatement de nombreux radiateurs, mettant certains groupes dans l'impossibilité d'effectuer tout mouvement par voie de terre.

La période de repos sera employée activement à la remise en état du matériel, pour lequel une révision complète s'impose.

L'instruction sera reprise sous la haute direction du lieutenant-colonel SEAUVE.

Les différents groupes du régiment, réunis pour la première fois, prendront contact et, sous la direction ferme mais paternelle de son chef, se prépareront aux batailles de 1918.

JANVIER 1918.

1^{er} groupe. – Le groupe, rassemblé à Corcieux le 14 janvier sous le commandement du capitaine Bouyssou, rejoint par voie de terre la région d'Epinal.

Etapes à Grandvilliers et Darnieulles.

Cantonnements : Etat-major et 21^e batterie, Darnieulles ; 22^e batterie, Gorey.

2^e *groupe*. – Cantonne à Darnieulles.

3^e *groupe*. – Formé à Neuilly-sur-Marne, rejoint les armées le 30 décembre 1917 sous le commandement du capitaine LOUVET.

Le matériel d'artillerie transporté par voie ferrée arrive à Chaumousey le 1^{er} janvier. Le matériel automobile, venu par la route, arrive le 10 janvier.

L'état-major du groupe et la 25^e batterie sont cantonnés à Bouzey ; la 26^e batterie à Chaumousey.

4^e *groupe*. – Au repos à Girancourt.

5^e *groupe*. – Au repos à Chaumousey.

6^e *groupe*. – Parti le 20 janvier de Morvillars pour rejoindre le régiment par voie de terre, doit interrompre son mouvement par suite des grands froids et du mauvais état des routes.

Embarqué, il arrive le 29 janvier à son cantonnement de repos du Void de Girancourt.

FEVRIER 1918.

Le 1^{er} février, constitution du groupe de sections de transport commandé par le capitaine POLLASTRINI.

La 11^e section de transport, sous le commandement du sous-lieutenant MAURICE, est formée par dissolution des 11^e et 14^e sections de munitions.

Les groupes, au repos dans les cantonnements précédemment nommés, continuent la révision du matériel et l'instruction du personnel.

MARS 1918.

A la date du 1^{er} mars, formation de la 12^e section de transport sous le commandement du lieutenant WEISBECK. Le groupe entier cantonne à Girancourt.

Le capitaine EPAILLY, blessé dans les Flandres, rejoint l'état-major du régiment le 16 mars 1917.

1^{er} *groupe*. – Fait mouvement le 2 mars pour se rendre à Baccarat, à la disposition de la 8^e armée (division américaine).

2^e *groupe*. – Fait mouvement le 2 mars pour se rendre à Lunéville. Stationne à Lunéville jusqu'au 9 mars.

Le 10 mars, se rend à Jollivet (1500 mètres au nord-est de Lunéville). Aménagement et occupation de positions de batteries les 11 et 12 mars.

Le groupe est mis à la disposition de la 164^e division d'infanterie (8^e armée).

3^e, 4^e, 5^e, 6^e *groupes*. – Au repos.

Le régiment a le profond regret de perdre le capitaine GUGGEMOS (commandant le 5/288), nommé chef d'escadron et décédé des suites d'une maladie contractée en service, le 15 mars 1918, à l'hôpital Saint-Maurice (Epinal).

AVRIL 1918.

1^{er} *groupe*. – Le groupe est en position aux abords, de Merviller et effectue quelques travaux d'aménagements de batteries. Le 28 avril, désarmement et occupation de positions : 21^e batterie, nord-est de Recherey ; 22^e batterie, est des carrières de Merviller.

2^e *groupe*. – Du 1^{er} au 13 avril, en position dans la région de Jollivet. Le 13 avril, le groupe est mis à la disposition de la 41^e division d'infanterie et occupe des positions au nord-est d'Evinville. Le commandant IRASQUE quitte le groupe pour prendre le commandement du 225^e R.A.C.

19 avril : mis à la disposition du 15^e corps d'armée, quitte Jollivet pour cantonner à Champigneulle.

22 avril : occupation de positions dans la forêt de Facq.

23 avril : le chef d'escadron NAUBA prend le commandement du groupe.

25 avril : désarmement et retour à Jollivet.

29 avril : à la disposition de la 12^e division d'infanterie ; mise en batterie à Ogéviller pour la 23^e batterie et à la baraque pour la 24^e.

L'état-major du régiment, les 3^e, 4^e, 6^e groupes et le groupe de transport quittent leurs cantonnements les 9 et 10 avril pour se rendre dans la région de Mirecourt : 3^e groupe à Housséville ; 4^e groupe à Xirocourt ; 5^e groupe à Diarville ; 6^e groupe à Praye-sous-Vaudémont ; groupe de transport à Saint-Firmin ; état-major du régiment à Diarville.

Continuation de l'instruction et remise en état du matériel.

Le 27 avril, le 4^e groupe quitte le régiment pour se rendre par voie de terre au C.O.A.L. de Saint-Dizier où il doit changer son matériel.

Le capitaine DURIEU est nommé chef d'escadron à titre temporaire; le capitaine KAAN prend le commandement du 5^e groupe.

MAI 1918.

Les 1^{er}, 2^e, 3^e et 6^e groupes font mouvement par voie de terre pour participer, dans la région de Baccarat, à un coup de main de la 12^e division d'infanterie, en liaison avec une division américaine.

A la suite de ce coup de main, les groupes rejoignent leurs cantonnements respectifs le 5 mai. La 11^e section de transport participe à cette opération.

Le 11 mai, le régiment reçoit l'ordre de faire mouvement pour être mis à la disposition du G.A.R. Il va entrer dans une période de grande activité qui ne cessera qu'à la conclusion de l'armistice.

Son personnel et son matériel vont fournir un effort considérable exposé plus loin.

Le 12 mai, commencement du mouvement. Etapes jusqu'au 21 mai :

1^{er} groupe. – Roville, Chatenois, Saudron, Arrigny, Blacy, Connantray, le Gault-la-Forêt, Montreuil-aux-Lions, Betz et Antilly, Seugy.

2^e groupe. – Xirocourt, Chatenois, Montreuil-sur-Thonance, Arrigny, Blacy, Fère-Champenoise, Maclaunay, Montreuil-aux-Lions, Macquelines, Bellefontaine.

3^e groupe. – Neufchâteau, Joinville, Larzicourt, Maisons-en-Champagne, Fère-Champenoise, Courbeteaux, Coupru, Betz, Jagny.

5^e groupe. – Chatenois, Montreuil-sur-Thonance, Arrigny, Maisons-en-Champagne, Fère-Champenoise, le Gault-la-Forêt, Montreuil-aux-Lions, Betz, Luzarches.

Etat-major du régiment. – Mêmes étapes que celles du 5^e groupe.

Groupe de transport. – Neufchâteau, Aingoulaincourt, Larzicourt, Blacy, Fère-Champenoise, Courbeteaux, Montreuil-aux-Lions, Antilly, Thiemécourt.

6^e groupe. – Chatenois, Saudron, Larzicourt, Blacy, Fère-Champenoise, Maclaunay, Coupru, Betz, Plessis-Luzarches et Lassy.

Après un parcours de 400 kilomètres sans interruption ni repos, une visite sérieuse du matériel s'impose.

Le régiment, mis à la disposition de la 3^e armée, va pouvoir effectuer cette révision.

Un certain nombre de travailleurs sont fournis pour préparer des positions de batteries dans la région au nord-ouest de Compiègne.

Le 30 mai, le régiment est mis à la disposition de la 1^{ère} armée et commence à faire mouvement le 31 par voie de terre.

Etape et cantonnements du 31 : 1^{er} et 2^e groupes, la Neuville-en-Hetz ; 3^e groupe, Litz ; E.-M. et 5^e groupe, Bresles ; 6^e groupe, la Rue-Saint-Pierre ; groupe de transport, la Rue-Saint-Pierre.

Etape et cantonnements du 1^{er} juin : 1^{er}, 2^e et 6^e groupes, Esquennoy ; 3^e groupe, Caply ; E.-M. et 5^e groupe, Hédencourt-Saint-André-Farivillers ; groupe de transport, Saint-André-Farivillers.

Le 2 juin, repos dans les cantonnements. Les groupes vont être mis à la disposition des différents corps d'armée de la 1^{ère} armée.

Tout d'abord en position d'attente, ils prendront ensuite part aux brillantes offensives de la bataille de la Somme.

BATAILLE DE LA SOMME.
(2 juin au 7 septembre 1918.)

1^{er} groupe

Le groupe est mis à la disposition du 31^e corps d'armée le 3 juin 1918. Il occupe des positions dans la région de Boves et exécute des tirs de contre-batterie et de destruction.

11 juillet. – La 22^e batterie participe à une attaque en direction de Villers-Bretonneux exécutée par les 2^e et 4^e divisions australiennes.

10 juillet. – La 21^e batterie occupe une position au sud de Fouencamps ; la 22^e batterie est à 300 mètres au sud de la 21^e.

12 juillet. – Attaque du bois du Gros-hêtre ; tirs de destruction.

20 juillet. – Désarmement et rassemblement aux échelons à Sains.

22 juillet. – Occupation de positions à l'ouest d'Ainval, sous les ordres du lieutenant-colonel SEAUVE (A.L.C. de la 3^e D.I.).

23 juillet. – Opération de Sauvillers et prise de Mailly-Baineval.

24 juillet. – Désarmement. Le groupe reprend ses anciennes positions à la disposition de l'A.D.37.

29 juillet. – Des reconnaissances sont effectuées dans le secteur des 42^e et 66^e divisions d'infanterie.

1^{er} août. – Occupation de positions : 21^e batterie, parc du château de Thézy-Glimont; 22^e batterie, ravin Saint-Cyr.

Le groupe passe à la 42^e division d'infanterie.

6 août. – Occupation de positions dans le ravin Titus. Sous les ordres du lieutenant-colonel SEAUVE, commandant l'artillerie lourde courte de la 42^e division d'infanterie, le groupe participe à l'attaque du 8 août 1918. Il effectue divers tirs de destruction sur les organisations ennemies de Villers-aux-Erables et Mézières.

13 août. – Le groupe, à la disposition du 31^e corps d'armée, met en batterie dans la région d'Erches. Il participe à une attaque en direction de Roye, effectuée par la 47^e division d'infanterie.

26 août. – Transformation du groupe qui devient groupe A à trois batteries par l'adjonction de la 25^e batterie du 3^e groupe dissocié.

30 août. – Occupation de positions à 1 kilomètre au sud-ouest de Nesles.

7 septembre. – Désarmement et rassemblement aux échelons.

PERTES.

Le canonnier GRANDCOLAS, grièvement blessé en réparant des lignes téléphoniques le 12 juillet, meurt des suites de ses blessures.

En outre, sept canonniers sont blessés et quatre intoxiqués.

CITATIONS.

Le groupe obtient la citation suivante :

Ordre 495 de la 42^e division du 14 août 1918.

Le 1^{er} groupe du 288^e R.A.L.T. :

« Sous le commandement du capitaine MASSENET, du lieutenant MATHIEU et du sous-lieutenant PAGE, s'est révélé, au cours de l'attaque de la 42^e division d'infanterie du 8 août 1918, comme un complet outil de guerre; s'est particulièrement acquitté de toutes les missions qui lui furent confiées, grâce à ses nombreuses qualités guerrières, et a ainsi puissamment contribué aux brillants résultats de la journée ».

Le sous-lieutenant MOUSSIE et le personnel suivant sont cités à l'ordre de la 42^e division d'infanterie : MAHIEU, BOUCHELET DE VENDEGIES.

Le sous-lieutenant COSTE, l'aspirant DE KEROUARTZ, PETRIQUE, BASECQ, BOURGEOIS, LE GOUZOUGUEC, VIDAL sont cités à l'ordre de l'A.D.42.

2^e groupe

A la disposition de la 66^e division (31^e corps d'armée), le groupe exécute quelques tirs de destruction sur des organisations ennemies pendant le mois de juin.

Il participe, le 12 juillet, à l'attaque sur Castel et le bois du Gros-Hêtre.

20 juillet. – Le groupe prend position à 500 mètres au sud-ouest de Chirmont, sous les ordres du lieutenant-colonel SEAUVE (A.L.C. de la 3^e D. I.)

23 juillet. – Attaque dans la région Sauvillers-Mailly-Raineval.

24 juillet. – Il reprend ses anciennes positions.

2 août. – Préparation de positions à 1 kilomètre au sud-est de Fouencamps; occupation le 6.

Le groupe, sous les ordres du lieutenant-colonel SEAUVE (A.L.C. de la 42^e D.I.), participe à l'attaque du 8 août.

13 août. – Il est mis à la disposition du 31^e corps d'armée et occupe des positions à Guerbigny (A.D.56). Prise de Roye.

26 août. – Le groupe devient groupe B à trois batteries, par adjonction de la 26^e batterie du 3^e groupe dissocié.

30 août. – Occupation de positions au bois de Champieu (8 kilomètres est de Champieu).

3 septembre. – Mis à la disposition de l'A.D.57.

Le poste de commandement du groupe subit un violent bombardement.

7 septembre. – Désarmement et rassemblement aux échelons.

PERTES.

Un canonnier tué; cinq canonniers blessés.

CITATIONS.

Le groupe obtient les citations suivantes :

Ordre n° 834 de la 66^e division de chasseurs du 4 juillet 1918.

Le 2^e groupe du 288^e R.A.L.T. :

« *Sous le commandement des chefs- d'escadron IRASQUE d'abord et NAURA ensuite, et des commandants de batterie MAUGEY et QUINCHEZ, a su réaliser en peu de temps et avec beaucoup de précision la destruction d'une organisation ennemie, facilitant ainsi un coup de main aux chasseurs de la 66^e division qui avaient déjà pu apprécier, en Alsace, le précieux concours de ses batteries lourdes si bien entraînées* ».

Ordre n° 227 de la 56^e division du 15 septembre 1918.

« *Mis à la disposition de la division du 11 août au 27 août 1918, le 2e groupe du 288e R.A.L.T., sous le commandement du commandant NAURA, a puissamment contribué à détruire les ouvrages ennemis et à préparer l'attaque d'un village fortement organisé. Groupe très manoeuvrier, a effectué avec la plus grande rapidité, sous le feu, ses mises en batterie et ses changements de position ; par la précision de ses tirs réglés des observatoires les plus avancés, a grandement facilité la tâche de l'infanterie* ».

Le chef d'escadron NAURA; les sous-lieutenants ADAM, SAVINEL, PY ; le personnel suivant : BEZY, COMTE, sont cités à l'ordre de la 42^e division d'infanterie.

Le médecin aide-major LAEMMER, BERTIER, LEROY, TORRELI, BERTHEUX, MOURET, LALITTE sont cités à l'ordre de l'A.D.42.

Le sous-lieutenant BOYER, l'aspirant VAISSIER sont cités à l'ordre de la 56^e division d'infanterie.

MAUVEZIN, LAGARCE, VANDERSTRACTEN, LEPOT, DU-HAZE, RIQUIER, MOLLAT, GIRAUD sont cités à l'ordre de l'A.D.56.

3^e groupe

Le 3 juin, le groupe est mis à la disposition du 9^e corps d'armée et fait partie du groupement SEAUVE, de l'A.L.9.

En position dans le bois Coquelin, il exécute quelques tirs de destruction sur des organisations ennemies.

Le 22 juin, le groupe quitte la région de la Somme pour se rendre au C.O.A.L. de Vincennes et y échanger son matériel. de 220 A.C.S. contre du 220 T.R.

Il rejoint le régiment le 30 juillet et cantonne le 3 août à Rumigny.

Le 7 août, il prend position au sud-est du bois de Gentelles, près de Thésy, et participe à l'attaque du 8 août.

Mis le 13 août à la disposition du 10^e corps d'armée, le groupe se porte au ravin de Grivillers et exécute des tirs de destruction pour l'attaque de Roye.

Le 26 août, le 3^e groupe est dissocié; la 25^e batterie passe au groupe A, la 26^e batterie au groupe B.

L'état-major du groupe quitte le régiment le 31 août pour se diriger sur le C.O.A.L. de Nemours.

PERTES.

Deux canonniers tués.

CITATIONS.

Le groupe obtient la citation suivante :

Ordre n° 92 de l'A.D. 42 du 11 août 1918.

Le 3^e groupe du 288^e R.A.L.T.

« Sous les ordres du chef d'escadron LOUVET, a apporté à l'infanterie de la 42^e division une aide des plus précieuse au cours de l'attaque du 8 août: Après s'être mis en batterie pendant la nuit précédant l'attaque, a néanmoins su, par la précision et l'efficacité de son tir, briser les obstacles qui auraient pu arrêter la progression de l'infanterie ».

Le chef d'escadron LOUVET; les sous-lieutenants PETIT, RICHARD, HENRY; les canonniers MAILLOT, PEULET sont cités à l'ordre de la 42^e division d'infanterie.

DELLE, PIANE, BOIZARD, BALDEYROUX, PAYAN, MOUSSET sont cités à l'ordre de l'A.D.42.

Le sous-lieutenant DOUSSET, les canonniers PARMENTIER, MOUSSET, NICOLAS, GENDRE, GERAUD, MOUNIER, LEJEUNE, PERRIER, LACUITE, LAMBERT, HUMBERT, CORSET sont cités à l'ordre du 288^e R.A.L.T.

4^e groupe

En transformation au C.O.A.L. de Saint-Dizier du 1^{er} au 30 mai. Après un séjour à la 4^e armée, où il exécute quelques travaux d'aménagement de batteries, le 4^e groupe rejoint la région de la Somme le 22 juin pour y relever les 3^e et 6^e groupes du régiment.

Il prend position au bois Coquelin.

Mis à la disposition de la 66^e division d'infanterie, le groupe participe à l'attaque sur Castel et le bois du Gros-Hêtre déclenchée le 12 juillet.

20 juillet. – A la disposition de la 3^e division d'infanterie, sous les ordres du lieutenant-colonel SEAUVE, il prend position au nord de la route Esclainvillers à Einval. Le 23 juillet, attaque de Sauvillers et Mailly-Raineval.

27 juillet. – Le groupe met en batterie près du bois Filliforme (est de Louvrechy).

6 août. – A la disposition de l'A.D.3, il se porte à l'ouest du bois de la Ganne et prend part à l'attaque du 8 août.

14 août. – Passé au 10^e corps d'armée (60^e division d'infanterie), il occupe des positions de batteries voisines du ravin de Grivillers; participation à la prise de Roye.

'29 août. - Le 4^e groupe se porte à 300 mètres au nord de Margny-aux-Cerises.

7 septembre. – Désarmement et rassemblement aux échelons.

Le chef d'escadron DURIEU, affecté à un groupe hippomobile, est remplacé dans son commandement par le chef d'escadron TERVER.

5^e groupe

Mis le 3 juin à la disposition du 9^e corps d'armée, sous les ordres du lieutenant-colonel SEAUVE, prend position à Cottenchy. Le 5 juillet, la 29^e batterie occupe une position de repli au nord d'Estrées-sur-Noye.

10 juillet. – La 30^e batterie, mise à la disposition de la 66^e division d'infanterie, participe à l'attaque de Castel et du bois du Gros-Hêtre déclenchée le 12.

20 juillet. – La 29^e batterie, détachée à l'A.D.3, occupe une position près du moulin de Berny et prend part à l'attaque du 23 juillet (Sauvillers-Mailly-Raineval). Elle rejoint ensuite la 30^e batterie.

6 août. – La 29^e batterie s'installe à Cottenchy; la 30^e au ravin Saint-Cyr. A la disposition du 31^e corps d'armée, le groupe prend part à l'attaque du 8 août.

13 août. – Le groupe passe au 35^e corps d'armée et forme, avec le 6^e groupe du 288^e, un groupement mixte en position au sud de Fescamps. Il effectue de nombreux tirs de destruction très efficaces.

30 août. – Le 5^e groupe, mis à la disposition du corps d'armée de Beaucourt, cantonne au Quesnel sans prendre part aux opérations.

Il passe à l'A.L.36 le 3 septembre.

7 septembre. – Désarmement et rassemblement aux échelons.

PERTES.

Un canonnier tué; cinq blessés.

CITATIONS.

Le capitaine LEFEBVRE est cité à l'ordre du 109^e R.A.L.

Le capitaine SALOMON est cité à l'ordre du 288^e R.A.L.

L'adjudant GIORGI, le brigadier SCHWALBE, les canonniers PAREZ, COTTREAU, MALORD, BICHOT sont cités à l'ordre du 288^e R.A.L.T.

Le capitaine LEFEBVRE et le sous-lieutenant ROYER sont cités à l'ordre de la 133^e division d'infanterie.

6^e groupe

Mis à la disposition du 9^e corps d'armée, le groupe, sous les ordres du lieutenant-colonel SEAUVE, prend position le 4 juin au bois Coquelin (sud-ouest de Cottenchy).

Le 22 juin, il est dirigé sur le C.O.A.L. de Vincennes pour échanger son matériel de 220 A.C.S. contre du 220 T.R.

Il rejoint le régiment le 3 août et cantonne à Rumigny.

Sous les ordres du lieutenant-colonel SEAUVE (A.L.C. 42^e D.I.), il prend position dans la région sud-est de Boves et participe à l'attaque du 8 août.

13 août. – Il forme, avec le 5^e groupe, un groupement mixte à la disposition du 35^e corps d'armée et occupe des positions au sud de Fescamps.

30 août. – A la suite de l'avance de nos troupes, le groupe passe au 36^e corps d'armée et cantonne au Quesnel.

3 septembre. – Il passe à l'A.L.36.

7 septembre. – Désarmement et rassemblement aux échelons.

PERTES.

Le sous-lieutenant CHRISTIN est blessé à Fescamps. Neuf canonniers sont blessés.

CITATIONS.

Le chef d'escadron PEIFFER ; les sous-lieutenants POINSOT, MICHAUT sont cités à l'ordre de la 42^e division d'infanterie.

Le personnel suivant : TISSIER, VALTEMANT, PARENTHOU, LEFORT, BOUDINET, JACOMIN, DURI, MAIGRET, BERTOUT, FRANCOIS, est cité à l'ordre de l'A.D.42.

Le sous-lieutenant CHRISTIN est cité à l'ordre de la 1^{ère} armée.

Le sous-lieutenant CHENESSEAU est cité à l'ordre de la 133^e division d'infanterie.

Groupe de sections de transport.

Le 3 juin, la 11^e section est mise à la disposition du 31^e corps d'armée, la 12^e section à la disposition du 9^e corps d'armée.

Pendant la période du 3 juin au 7 septembre, ces deux sections, avec un personnel de classes anciennes, vont effectuer de jour et de nuit le transport des munitions de tout calibre.

Le travail intensif qu'elles feront aura une grande répercussion sur la bonne et rapide exécution des tirs des différents groupes.

On ne saurait trop reconnaître la valeur des services qu'elles ont rendus au cours de la bataille.

Etat-major du régiment

3 juin. – Le lieutenant-colonel SEAUVE reçoit le commandement d'un groupement de canons courts de l'A.L. du 9^e corps d'armée comprenant les 3^e, 5^e, 6^e groupes du 288^e et le 5^e groupe du 284^e (P.C. ferme Saint-Nicolas, ouest d'Ailly-sur-Noye.)

22 juillet. – Les 3^e et 6^e groupes du 288^e sont remplacés par le 4^e. Quelques tirs de destruction sont exécutés en juin.

10 juillet. – Le lieutenant-colonel SEAUVE prend le commandement d'un groupement de canons longs composé des 3/109, 4/88, 1/110, 2/110, 3/3e A.P.

12 juillet. – Attaque de Castel et du bois du Gros -Hêtre. Le groupement fait de l'interdiction et de la neutralisation de batteries ennemies.

14 juillet. – Le groupement se compose des 4/288, 5/288, 5/284, 3/109, 4/88, 3/3^e R.A.P. Missions : C.D. ; C.P.O. ; neutralisation ; harcèlement ; interdiction.

20 juillet. – Le lieutenant-colonel SEAUVE prend le commandement de l'A.L.C. de la 3^e division d'infanterie avec les groupes 1/288, 2/288, 4/288, 29^e batterie du 288^e et un groupe du 2^e régiment (155 C.Ch.). Le P.C. se porte à la Falaise et, le 23 juillet, à 500 mètres nord-ouest de Chirmont.

23 juillet. – Attaque et prise de Mailly-Raineval, Sauvillers, Aubvillers.

24 juillet. – Le P.C. est réinstallé à la ferme Saint-Nicolas.

28 juillet. – Le lieutenant-colonel SEAUVE prend le commandement du sous-groupement sud de l'A.L.9 et établit son P.C. dans une carrière au nord-est de la Falaise. Le sous-groupement comprend les 4/84, 5/84, 4/288, 2/109, deux batteries du 3^e R.A.P.

Missions : neutralisation; interdiction.

31 juillet. – Le P.C. est transporté à 1 kilomètre sud du bois Louvet, près Chirmont.

3 août. – Le lieutenant-colonel SEAUVE est convoqué à l'artillerie du 31^e corps d'armée et reçoit le commandement de l'A.L.C. de la 42^e division d'infanterie à la date du 5 août 1918.

Cette A. L. C. comprend : quatre groupes de 220 T.R. (1, 2, 3, 6/288) ; quatre groupes de 155 court Schneider.

Le P.C. est installé au bois Jeanne-d'Arc (nord de Cottenchy).

Attaque du 8 août, déclenchée à 4 h. 20.

Le P.C. se porte en avant au fur et à mesure de la progression de nos troupes : ravin Saint-Cyr, Bertheaucourt.

Le 8 août, au soir, le groupement est dissocié et, le 10 août, le lieutenant-colonel SEAUVE reçoit de l'artillerie de la 1^{ère} armée l'ordre de rassembler l'artillerie lourde courte de l'armée (P.C. à Fouencamps).

Le 12, les différents groupes courts sont répartis entre les 31^e, 10^e et 35^e corps d'armée.

Le 13, le P.C. est reporté à l'arrière (Paillard) jusqu'au 28 août.

Après la prise de Roye et la marche en avant de nos troupes, les groupes sont rassemblés à nouveau le 27 août sous les ordres du commandant du 288^e R.A.L.T. Le P.C. est installé à Etefay (3 kilomètres est de Montdidier).

Le 29 août, les groupes sont répartis entre les différents corps d'armée.

Le 5 septembre, le P.C. se porte à Fignièrès.

CITATIONS.

Le lieutenant-colonel SEAUVE est cité à l'ordre de la 42^e division d'infanterie; le capitaine EPAILLY est cité à l'ordre de la 42^e division d'infanterie;

Le sous-lieutenant LESPES est cité à l'ordre de la 3^e D.I.I. et à l'ordre de l'artillerie du 9^e corps d'armée.

La participation du régiment aux batailles de la Somme peut se résumer en trois phases :

1^{ère} phase. – Les groupes, en position d'attente du 3 juin au 10 juillet, exécutent des tirs de destruction.

2^e phase. – Du 12 juillet au 8 août : attaques heureuses ; commencement de la rupture du front ennemi.

3^e phase. – Du 8 août au 7 septembre : grande offensive ; rupture du front ennemi ; poursuite. Les groupes travaillent sans trêve ni repos à avancer leur puissant matériel de façon à soutenir l'action de notre infanterie au cours de la progression.

La région de la Somme où se sont déroulés les différents épisodes de la bataille avait été très touchée par la guerre et présentait fort peu de ressources à l'ouest de Roye.

Toutefois la belle saison favorisant les opérations rendit le séjour moins pénible.

Quelques jolis nids de verdure, parsemés de rivières et cours d'eau, notamment dans la région de la Falaise.

Notre avance du 8 août nous amena dans une région très dévastée. A signaler en particulier la destruction totale de Montdidier qui, petite ville agréable avant l'avance ennemie, ne présente plus maintenant qu'un monceau de ruines.

Tous les villages sont plus ou moins rasés et peu de maisons restent à peu près intactes.

Le ravitaillement devient très difficile ; mais grâce à la diligence des services, les voies ferrées sont rapidement remises en état.

L'ennemi en déroute commence à miner les routes, carrefours, et à semer de nombreux pièges. De grandes précautions doivent être prises au fur et à mesure de l'avance.

Les populations confiantes reviennent peu à peu, mais beaucoup de gens ne retrouvent plus rien.

Le 7 septembre 1918, les groupes du régiment sont rassemblés à leurs échelons.

Le 8 septembre, le 288^e R.A.L.T., sous les ordres du chef d'escadron NAURA, commandant par intérim le régiment pendant l'absence du lieutenant-colonel SEAUVE, désigné pour le C.I.A. de Vitry-le-François, fait mouvement en deux colonnes (colonne lourde : tracteurs et pièces ; colonne légère : camions et camionnettes).

Cantonnements le 8 au soir. – E.-M. et groupe de transport : le Mesnil-sur-Bulles ; 5^e et 6^e groupes : Fournival ; 4^e groupe : Etouy ; groupe B : Lortel-Monceau ; groupe A : Litz-Wariville.

Du 8 au 14 septembre, repos ; aucun travail ne peut être entrepris, le régiment étant en situation d'alerte.

Le 14, le mouvement reprend; les déplacements vont s'effectuer de nuit. Nuit du 14 au 15 : étape de 90 kilomètres.

Cantonnements du 15. – E.-M., groupe B, groupe de S. T. : May-en-Multien ; 5^e groupe : Vincy ; 6^e groupe : le Plessis-Placy ; 4^e groupe : Trocy ; groupe A : Etrepilly. (Région de Meaux.)

Nuit du 15 au 16 : étape de 30 kilomètres.

Cantonnements du 16. – E.-M., groupe B : Jouarre ; 4^e et 6^e groupes : Sammeron ; 5^e groupe : Courcelles ; groupe A : Sept-Sorts ; groupe de S.T. : Vanry.

Le 16, le lieutenant-colonel SEAUVE, retour du C.I.A. de Vitry, reprend le commandement régiment.

Nuit du 16 au 17 : étape de 45 kilomètres.

Cantonnements du 17. – E.-M., groupe B, 5^e groupe : Fromentières; 4^e et 6^e groupes : Vauchamps ; groupe A : Champaubert ; groupe de S.T. : le Désert. (Région de Montmirail.)

Nuit du 17 au 18 : étape de 40 kilomètres.

Cantonnements - bivouacs du 18. – E.-M., 4^e, 5^e et 6^e groupes, groupe de S.T. : Villers-aux-Corneilles ; groupes A et B : Saint-Pierre-aux-Oies.

Nuit du 18 au 19 : étape de 30 kilomètres.

Les groupes A et B bivouaquent au camp des Normands, près Saint-Rémy-sur-Bussy. Les 4^e, 5^e, 6^e groupes et groupe de S.T. cantonnent à Juvigny. L'état-major à Bussy-le-Château.

Le 20 septembre, le régiment est mis à la disposition de la 4^e armée.

BATAILLE DE CHAMPAGNE (4^e ARMÉE). (20 septembre au 13 octobre 1918.)

Le 20 septembre, les groupes A et B, la 12^e section de transport sont mis à la disposition du 21^e corps d'armée.

Les 4^e, 5^e, 6^e groupes et 11^e section de transport passent au 11^e corps d'armée et viennent bivouaquer à 1 k. 500 à l'est de Saint-Etienne-au-Temple, route de Chalons à Suippes.

21 septembre. - Le lieutenant-colonel SEAUVE reçoit le commandement d'un sous-groupement de l'artillerie lourde du 11^e corps d'armée composé des 4^e, 5^e, 6^e groupes du 288^e, 1/315, 2/111, 3/111, 3^e batterie du 11^e R.A.P.

Les groupes A et B commencent leur mise en batterie dans la région de la Maison-Forestière ; ils dépendent respectivement des 167^e et 43^e divisions d'infanterie.

22 septembre – Le P.C. du lieutenant-colonel SEAUVE est établi à la cote 160 (1 k. 500 au sud de Souain).

Les 23, 24 et 25 septembre sont employés aux mises en batterie, transport de munitions, préparations de tir ; aucun tir n'est effectué afin d'augmenter l'effet de surprise.

25 septembre, 23 heures. – Commencement de la préparation d'artillerie.

26 septembre, 5 h. 25. – Déclenchement de l'attaque sur tout le front de la 4^e armée.

27 et 28 septembre. – Continuation de l'attaque et des tirs.

29 et 30 septembre. – Les groupes se portent en avant, à la suite de la progression de nos troupes. Les 4^e et 6^e groupes se portent au nord de Souain. Le groupe B passe à l'A.D.C.P.1 (38^e corps d'armée).

2 octobre. – Des reconnaissances de positions de batteries sont effectuées par les 4^e et 6^e groupes au nord de Sainte-Marie-à-Py.

6 octobre. - Le groupement SEAUVE est dissocié. Le lieutenant-colonel reçoit le commandement d'un groupement de mortiers dépendant de l'A.D.71 (38^e corps d'armée), composé de A/288, 4/288, 6/288. Le P.C. est installé dans le bois de Cernay, près la station de Cernay-en-Dormois.

Les groupes viennent occuper des positions dans la région de Bouconville- Autry.

Des tirs de destruction sont effectués les 7, 8, 9 et 10 octobre.

10 octobre. – Après la prise de Grand-Ham, les groupes se portent en avant. Les 4^e et 6^e groupes passent à l'A.D.74. Le groupe B revient au sous-groupement SEAUVE.

11 octobre. – Le P.C. du lieutenant-colonel SEAUVE se porte à la ferme du bois de Lord (1 kilomètre sud-est de Grand-Ham). Les groupes A et B occupent des positions à Montcheutin. Tirs sur la région de Termes le 12 octobre.

13 octobre. – Tous les groupes sont rassemblés aux échelons de Moiremont.

Le 5^e groupe, qui n'a pas quitté son emplacement du début de l'attaque, reçoit l'ordre de faire mouvement pour se rendre à Vraux (près de Châlons).

Dans la nuit du 14 au 15 octobre, le régiment - sauf le groupe de transport, maintenu pour les corvées de munitions - fait mouvement pour cantonner à Châlons-sur-Marne.

PERTES.

Le groupe A et la 31^e batterie, qui ont subi de violents bombardements par obus toxiques dans la période du 6 au 13 octobre, sont particulièrement éprouvés.

Le groupe A a quarante-huit canonniers intoxiqués évacués, ainsi que les sous-lieutenants HEUMANN, PETIT et MARTIN.

4^e groupe : le canonnier TEIGNIE, grièvement blessé à son poste de combat, reçoit la médaille militaire et meurt des suites de ses blessures.

6^e groupe : cinq canonniers blessés; quatorze intoxiqués.

CITATIONS.

Le capitaine CORDIER, le sous-lieutenant GARDET, le médecin auxiliaire DESMASLES et neuf canoniers du groupe A sont cités à l'ordre de l'A.D. 167.

DELMAS, RANVIER, MOULEYRE, FOURRIER, CONVERT, GAUDERATZ, TASSAINT, du groupe B ; GENEVIER du 4^e groupe; CHAUVELOT, TESSIER, AUOQUE, RIVET, LORTHIOS du 5^e groupe ; DANY, ARNAUX, QUENESCOURT, BARTHE, DERIGON, GIOVANELLI, CONTE du 6^e groupe, sont cités à l'ordre du 288^e R.A.L.T.

Le lieutenant AUDIRERT, le sous-lieutenant RIEZ et l'adjudant ETIENNE sont cités à l'ordre du P.A. 21.

Le sous-lieutenant MAURICE est cité à l'ordre du P.A. 11

Du 20 septembre au 6 octobre, les groupes, ont été engagés dans la région de Champagne dénommée à juste titre « Champagne pouilleuse » et qui, de tout l'ensemble du front, en constitue bien la partie la moins intéressante : absence totale de maisons, peu de culture, terrain crayeux qui se transforme par la pluie en boue innommable.

L'avance du 26 septembre nous amena dans une région chaotique.

De Souain à Tahure, on ne voit que trous d'obus, entonnoirs de mines, tranchées nombreuses et très larges destinées à gêner la marche des tanks, lits de fer en quantité incroyable. Le terrain a subi un bouleversement intense, pris et repris dans les offensives de 1915 et 1918.

Il existe peu de régions du front comparables à celle-ci au point de vue de l'acharnement des destructions dont le souvenir en sera gardé longtemps encore par tous ceux qui ont pu les voir. Combien d'années s'écouleront, pour ramener cette partie de notre France à son état normal !

Du 6 au 13 octobre, c'est la forêt d'Argonne, paysage infiniment plus agréable, site pittoresque, mais combien dangereux et propice aux embûches ennemies.

Là encore, les rares villages qui existaient dans cette région sont rasés.

Le 16 octobre, le régiment passe à la 5^e armée où, après étape, il occupe les cantonnements suivants :

Etat-major, 4^e groupe : Condé-en-Brie ; groupe A : Montigny ; 6^e groupe : Celles-les-Condé ; 5^e groupe : Monthurel ; groupe B : Condé-en-Brie et Monthurel.

Le 19 octobre, le groupe de transport rejoint le 288^e R.A.L.T. et cantonne une section à Condé-en-Brie l'autre à Celles.

Le 21 octobre, le groupe B est mis à la disposition du 13^e corps d'armée et prend position près de Blanzay (sud de Rethel). Il effectuera quelques tirs.

Dans la période du 17 octobre au 6 novembre, le régiment fournit des corvées de transport pour différents parcs et services de la 5^e armée. Des corvées de ramassage et de récupération sont organisées.

Il est procédé à la remise en état du matériel dont la situation est loin d'être brillante après l'emploi intensif qui vient d'en être fait.

CITATIONS.

Les sous-lieutenants ADAM et JOFFRE, le médecin HAUSHALTER, le maréchal des logis GODINI, les brigadiers MICHEL et FAVRE, les canoniers LATOUCHE, LEGENDRE, TRUQUI, HANESSE, BONDONNEAU, DECAUVILLE sont cités à l'ordre de l'artillerie du 13^e corps d'armée.

Le 6 novembre, le régiment reçoit l'ordre de faire mouvement pour se rendre en Lorraine. Départ le 7 novembre; étape de 90 kilomètres.

Cantonnements du 7 novembre. – Etat-major, 4^e groupe : Coole ; groupe B : Saint-Germain-la-Ville ; groupe A : Sommesous ; 6^e groupe : Vassimont ; 5^e groupe : Hasssimont.

Le 8 novembre, étape de 120 kilomètres.

Cantonnements du 8. – Etat-major, 4^e groupe, groupe A : Bonnet ; 5^e et 6^e groupes : Baudignécourt.

Le 9 novembre, étape de 30 kilomètres.

Cantonnements du 9. - Etat-major, 4^e groupe, colonne lourde, 6^e groupe : Saulxures-les-Vannes ; groupe A : Barizy-la-Côte ; 5^e groupe : Vouthon-Bas ; colonne légère, groupe A : Vouthon-Haut ; colonne légère, 6^e groupe : les Roises.

Le 10 novembre, 4^e étape.

Cantonnements définitifs. – Etat-major, 4^e et 6^e groupes : Chatel-sur-Moselle ; 5^e groupe et groupe de S.T.: Nomexy.

Les groupes A et B, sous les ordres du chef d'escadron BOUYSSOU, quittent le régiment pour cantonner à Essey-les-Nancy.

Le régiment est mis à la disposition de la 8^e armée. Des reconnaissances de positions de batteries sont prescrites pour le 11 novembre.

Le 11 novembre 1918, départ des reconnaissances.

CONCLUSION DE L'ARMISTICE.

Après les dures épreuves passées, tout le monde se laisse aller à la joie.

L'enthousiasme est général; il ne cessera pas durant la marche triomphale de nos troupes en Alsace-Lorraine reconquise et ramenée à la Mère Patrie.

Le régiment a l'honneur d'être, le 3 décembre, un des premiers à se porter en pays d'occupation.

Nos morts sont bien vengés et, dans l'apothéose de la Victoire finale, leurs noms resteront à jamais gravés dans nos cœurs.

**LISTE DES OFFICIERS ET HOMMES DE TROUPES MORTS
AU CHAMP D'HONNEUR**

Noms et Prénoms	Grade	Classe	Batterie	Date de Décès	Observations
Officiers					
GUGGEMOS (Léon)	Chef Escadron	1896	5 ^e Groupe	15 mars 1918	Maladie
MATHIEU (Eugène)	Lieutenant	1903	2 ^e batterie	5 novembre 1918	Hôpital Château-Thierry (Maladie)
PICAT (Henri)	--	1913	29 ^e batterie	23 juillet 1918	Ambulance 8/6
PY (Louis)	S. Lieutenant	1912	5 ^e batterie	30 octobre 1918	Maladie
BELLOEIL	Lieutenant	1909	8 ^e batterie	19 juillet 1919	
Hommes de troupe					
BEDLER (Emile)	Maréchal Logis	1905	28 ^e batterie	5 décembre 1918	Maladie
CHEVALIER (Maurice)	Brigadier	1909	29 ^e batterie	26 avril 1918	
GHIER (Jules)	--	1901	32 ^e batterie	17 octobre 1917	
SANSON (Auguste)	--	1910	25 ^e batterie	14 août 1918	
AURRY (Pierre)	2 ^e canonnier	1917	32 ^e batterie	28 novembre 1918	Maladie
BEAUDEL (Emile)	--	1918	22 ^e batterie	14 décembre 1917	
BIETRIX (Henri)	--	1917	3 ^e batterie	25 octobre 1918	
BILLARDELLE (G.)	--	1917	23 ^e batterie	13 août 1918	
BOR (Raoul)	--	1917	22 ^e batterie	15 août 1918	
BONNAUD (Hilaire)	--	1916	21 ^e batterie	19 septembre 1918	
BOUVRY (Louis)	--	1917	29 ^e batterie	8 octobre 1918	
BRETON (Charles)	--	1900	11 ^e S.M.	24 octobre 1918	Maladie
COSTE (François)	--	1903	32 ^e batterie	9 novembre 1917	
CREVEAU (Auguste)	--	1896	12 ^e S.T.M.	14 mai 1918	
DANIELLOT (Marius)	--	1909	E.M. 5 ^e Gr.	18 décembre 1918	
DIDELOT (Fernand)	--	1914	21 ^e batterie	23 août 1918	
DUFOUR (Pierre)	--	1904	21 ^e batterie	6 septembre 1918	
DUHAZE (Robert)	--	1917	23 ^e batterie	3 septembre 1918	
DURANTON (Joseph)	--	1910	30 ^e batterie	6 août 1918	
GARGUILO (Alfred)	--	1918	27 ^e batterie	15 octobre 1917	
GAUTREAU (Georges)	--	1909	15 ^e S.M.	14 juin 1918	
GEUTET (Louis)	--	1903	11 ^e S.M.	26 octobre 1918	Maladie
GIBIER (Louis)	--	1896	12 ^e S.M.	4 janvier 1919	Maladie
GONNET (Elie)	--	1913	3 ^e batterie	28 novembre	Maladie
GRANDCOLAS (René)	--	1918		13 juillet 1918	
GRANGER (Michel)	Maître Pointeur	1908	23 ^e batterie	13 août 1918	
HELIN (Albert)	2 ^e canonnier	1909	12 ^e S.M.	24 juin 1918	Maladie
LAPOLLE (Jean)	--	1906	27 ^e batterie	16 octobre 1917	
LARQUE	--	1918	1 ^{er} groupe	4 juin 1918	
LE MARREC (Jean)	1 ^{er} canonnier	1917	28 ^e batterie	7 janvier 1918	
LEU (Georges)	2 ^e canonnier	1918	24 ^e batterie	8 juin 1918	
LHIVER (Gustave)	--	1916	21 ^e batterie	19 octobre 1917	
POUTARAUD (Etienne)	--	1918	26 ^e batterie	7 août 1918	
RIMBAULT (Léon)	--	1918	24 ^e batterie	7 juillet 1918	
LEUTUE (Théo)	--	1918	23 ^e batterie	13 août 1918	
THUILLARD (Victor)	--	1918	29 ^e batterie	14 juin 1918	
TISSIER (Paul)	--	1898	11 ^e S.M.	27 octobre 1918	
TORTIA (Sauveur)	--	1910	2 ^e batterie	11 septembre 1918	
VARRY (M.)	--	1917	28 ^e batterie	30 octobre 1918	
VILLE (Edouard)	--	1916	28 ^e batterie	8 octobre 1918	
VOYER (Joseph)	--	1916	21 ^e batterie	19 octobre 1917	

LE 288e R.A.L.T. DEPUIS L'ARMISTICE.

18 novembre 1918. – La 11^e section de transport est mise à la disposition du service automobile de la 8^e armée.

27 novembre 1918. – Le régiment cantonne dans la région de Chatel-Nomexy (Vosges), reçoit l'ordre de se porter le 28 dans la zone de la 8^e armée. Une corvée de 60 camions ayant été fournies à l'armée et ne devant être de retour que le 28 au soir, l'autorisation demandée est obtenue de ne partir que le 29.

En raison du mauvais état des véhicules qui, durant les six derniers mois, n'ont pu être révisés, il fallut emprunter douze tracteurs au 5^e groupe, laissé à Nomexy avec le matériel indisponible des unités.

Cantonnements du 29 novembre : région de Baccarat ; du 30 novembre : région de Sarrebourg ; du 1^{er} décembre : région de Saverne.

3 décembre 1918. – Mouvement vers la région du sud de Landau. Les groupes occupent les cantonnements suivants : groupe A : Mulhofen ; état-major, groupe B et 4^e groupe : Billigheim ; 6^e groupe Appenhofen.

8 décembre 1918. – La 11^e section de transport rejoint le régiment et cantonne à Rohrbach.

15 décembre 1918. – Le lieutenant-colonel reçoit le commandement du groupement sud d'A.L. de la 8^e armée. Composition : B/288, 4/288, 6/288, D/86 (155 L. Schn. 1917), 22^e batterie du 71^e A.L.G.P. (210), 4^e batterie du 86^e (145-155).

Les groupes partent en deux échelons aux cantonnements suivants : groupe A : Schwegenheim et Harthausen ; groupe B : Buchelberg ; 4^e groupe : Minderslachen ; 6^e groupe : Bellheim ; 11^e S.T. : Rohrbach ; état-major du régiment : Kandel.

24 décembre 1918. – Réduction des batteries à trois pièces. Le matériel en excédent est versé au P.R.A. 12, à Landau.

10 janvier 1919. – Le 4^e groupe devient groupe C avec trois batteries, par l'adjonction de la 31^e batterie du 6^e groupe.

25 janvier 1919. - L'aménagement du personnel et du matériel entre les unités est terminé. Les groupes A et B sont constitués avec des hommes des classes 1911 et plus jeunes.

6 février 1919. – Le 6^e groupe, comprenant l'état-major et la 32^e batterie, est mis en route sur le C.O.A.A. de Gien, laissant une pièce en consigne au groupe C. Le mouvement se fit en vingt jours, du 6 au 26 février, alors qu'il aurait dû être terminé avant le 14 février, date du commencement de la démobilisation de l'armée territoriale.

La rigueur de la température et le mauvais état du matériel sont la cause de ce retard. Plusieurs véhicules ont été évacués en cours de route, ainsi qu'une pièce complète. Le 11 février, le régiment envoyait, quatre radiateurs et dix chauffeurs pour lui permettre de continuer sa route.

17 février 1919. - L'état-major du régiment quitte Kandel. pour aller cantonner à Spire (commandement du groupement centre). Composition : A/288 (220 T. R.), 1 batterie A/86 (155 G.P.F.), 3/342 (155 C. Schn. 1916), 4/156 (120 L. 1877), 1/141 (105 L.) et trois canonniers (138,6). Nombre variable de vedettes (75).

25 février 1919. – Le groupe C et la 11^e section de transport sont mis en route sur le C.O.A.A. de Gien et arrivent le 14 mars. Voyage effectué sur mauvaises routes avec du matériel en mauvais état (10 véhicules sont évacués à la 4^e étape sur la S.R. de Nancy, 2 affûts et 1 tracteur sont embarqués à la 8^e étape à la gare de Jessains, faute de moyens de traction).

26 février 1919. – Le 5^e groupe, cantonné à Nomexy, est mis en route sur le C.O.A.A. de Troyes par les soins du G.A.F. Les pièces sont versées au P.A.P. d'Epinal. Le mouvement s'effectue sans incident par Suzannecourt, en deux étapes de 100 kilomètres chacune.

10 mars 1919. – Le chef d'escadron PEIFFER, en réserve de commandement, est nommé au commandement du groupe B du 288^e R.A.L.

15 mars 1919. - Le chef d'escadron TERVER, en réserve de commandement, est nommé au commandement du groupe A du 288^e R.A.L.

25 mars 1919. - Les groupes A et B échangent leurs cantonnements.

5 avril 1919. - Les 2^e et 4^e batteries sont dissoutes et leur personnel réparti dans les autres unités. Les canons et armements rendus disponibles après recomplètement des unités maintenues, ainsi que les véhicules indispensables pour les emmener, sont dirigés le 10 avril sur le C.O.A.A. de Troyes.

6 avril 1919. - Les batteries reçoivent l'ordre d'occuper les cantonnements suivants : groupe A : 1^{ère} batterie et E.-M., Wörth ; 3^e batterie, Jockgrim ; groupe B : 5^e batterie, Ruchheim ; 6^e batterie et E.-M., Harthausen.

8 avril 1919. – Le 288^e R.A.L.T., non maintenu sur pied de guerre, fournit le 8 avril, un renfort de 25 ouvriers à la S.R.88; le 13 avril, un renfort de 200 hommes des classes 1917 à 1920 à Oggersheim, au 86^e R.A.L.T. ; le 26 avril un renfort de 150 hommes des classes 1917 à 1920 à Sainte-Marie-aux-Mines, au 85e.

25 avril 1919. – Le 86^e R.A.L.T. envoie, en échange, un renfort de 89 hommes des classes 1916 et plus anciennes.

Le 15 décembre 1918, le groupe A/288 est passé sous le commandement du colonel TESSIER, du 86^e R.A.L.T., commandant le groupement nord d'A.L. de la 8^e armée.

Le 17 février 1919, le groupe B/288 est passé dans le groupement sud d'A.L. de la 8^e armée, commandé par le chef d'escadron PEIFFER.

15 mai 1919. – L'ordre est donné de rejoindre la nouvelle garnison des 88/288e R.A.L.T. à Dunkerque. Le mouvement s'effectue par voie ferrée, en cinq échelons, et est terminé le 22 mai 1919.

L'état-major cantonne à la caserne Guillemintot ; le groupe A occupe le fort des Dunes ; le groupe B l'ouvrage Ouest.

1er juillet 1919 – Le 288^e R.A.L.T. fusionne avec le 88^e R.A.L.T. et passe sous le commandement du lieutenant-colonel GOUGELIN.